Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 108 (1972)

Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

27

Montreux, le 22 septembre 1972

éducateur

1172

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

TRAVAIL DE GROUPE
(cf. : Dessin et créativité, 1972 / 2)

Il y a beaucoup de bons arguments en faveur des stylos Geha.

L'écriture est plus belle. Parce que la forme unique et la souplesse de la plume Geha sont particulièrement étudiées. **Le trait est régulier.** Grâce au «synchro-conduit», l'écoulement de l'encre est parfaitement uniforme - le stylo ne fait pas de pâtés, même si on le secoue. **La tenue de la plume est correcte.** Trois empreintes déterminent la position des doigts, évitant ainsi toute crispation de la main, même si les dictées sont longues. **L'encre ne sèche pas.** Le capuchon à coulisse assure, en effet, une fermeture hermétique. **Les cartouches d'encre** évitent les taches lors du remplissage. **Le réservoir de secours** supprime les interruptions intempestives. **La grande robustesse** des stylos Geha, fabriqués en «macrolon», matière synthétique indestructible, leur assure une longue durée de vie.

Geha

Par ses avantages décisifs, Geha s'est imposé comme le type même du stylo d'écolier. Avec Geha, les enfants apprennent plus facilement à écrire et, dès le début, leurs pages d'écriture sont propres.

Faites bénéficier votre enseignement des avantages du stylo Geha qui est, de plus, extrêmement avantageux. Notre prix courant vous renseignera sur nos intéressantes conditions spéciales pour les commandes groupées par classe.

Retournez-nous le coupon ci-contre. Vous avez tout à y gagner – et vos élèves aussi.

Kaegi

Représentant général pour la Suisse:
Kaegi SA, case postale 288, 5200 Brugg (AG), tél. 056 42 00 81

Coupon
A expédier à:
Kaegi SA, case postale 288, 5200 Brugg (AG)
Je suis très intéressé par les avantages du stylo Geha; j'aimerais le connaître mieux.

☐ Veuillez me faire parvenir votre documentation détaillée ainsi que votre prix courant spécial pour commandes groupées.

☐ Je désire recevoir la visite de votre conseiller, sans engagement de ma part.

Nom:

Adresse:

NP et localité:

Téléphone:

SOMMAIRE

DOCUMENTS

Comment aider à apprendre ? 621

COMMUNIQUÉS

Vaud - Enseignement des mathématiques 622

Genève - Avant des votations 622

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Jazz 623

FORMATION CONTINUE

SSMG, Commission technique 624

Le micro-enseignement et la formation des maîtres 625

LES LIVRES

L'algèbre par les nombres positifs 626

S'exprimer, lire 626

Le croquis rapide 626

Conduite de soi et progrès humain 626

DESSIN ET CRÉATIVITÉ

Travail de groupe 627

Educateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel : **Suisse** Fr. 24.— ; **étranger** Fr. 30.—.

Documents

Comment aider à apprendre ? [1]

Pour ajouter à notre première approche du verbe « apprendre » un éclairage **différent,** nous avons été tenté d'imaginer, en un rêve futuriste, **comment** l'enfant de demain apprendra, disons... l'algèbre.

L'exemple de l'algèbre est purement fortuit : l'électricité, l'orthographe, le piano, le droit, une langue étrangère, la cuisine bourgeoise ou la mathématique des ensembles feraient aussi bien l'affaire... tant sont universelles les lois de l'apprentissage, et inéluctable le sens de l'histoire.

En quelle année situer notre exemple ? Souhaitons très fort, et souhaitons à nos enfants que ce soit le plus tôt possible ! Les outils et méthodes que nous allons décrire existent, et s'appliquent déjà dans certains coins du monde ; il ne s'agit pas de science-fiction.

Nous allons sans doute vous choquer : l'emploi des moyens en question est une affaire de très gros sous, certes, mais **surtout** d'éducation des responsables. Et NOUS, chacun de nous, sommes les responsables...

Quel âge aura l'enfant de notre exemple ? C'est sans importance ; il pourrait même être adulte ou adolescent : le **geste d'apprendre** ne diffère que dans les détails.

Il aura donc l'âge — ceci est primordial — où il aura **choisi librement** d'apprendre l'algèbre. Parce qu'il aura **accepté librement** que l'algèbre était une notion utile **pour lui.** Il sera nécessairement et suffisamment **motivé** pour entreprendre cet apprentissage-là.

Ceci suppose que cet enfant aura préalablement appris comment — par quel processus — s'opère une **prise de décision.** Ce qui lui sera bien utile dans la vie... Cette « prise de décisions », nous la réservons aujourd'hui encore aux seuls « managers », réputés adultes qui l'apprennent avec beaucoup plus de peine que des enfants ne le feraient. Parce que la « prise de décisions » nécessite une préliminaire « prise de conscience »... de soi, et de ses perceptions, faciles pour l'enfant, difficiles pour l'adulte qui manque souvent de lucidité **affective.**

L'apprentissage des sciences humaines — la reconnaissance de notre affectivité — se fera un jour à l'âge de la maternelle, ce qui facilitera les autres apprentissages !

[1] Suite de l'article paru dans l'« Educateur » No 5.

L'étude « programmée » :

Nous verrons sans doute l'enfant entrer dans un centre de documentation pour y demander un **programme** élémentaire d'algèbre ; il s'agira donc d'un **enseignement programmé.**

Cette méthode n'est plus neuve, elle a fait ses preuves ; nous serions même gravement coupables, en 1972, de continuer à l'ignorer.

En bref, l'enseignement programmé consiste à **découper en tranches** toute matière, science, notion, technique, en de petites **unités** facilement assimilables, dans un ordre ou **séquence** logique. Chaque unité est suivie d'une question et de plusieurs réponses, au choix. La qualité de la réponse choisie par l'élève permet de **vérifier comment** la matière est assimilée. L'élève est ainsi renvoyé, soit à une nouvelle unité de matière, soit à une réexplication de la, ou des unités précédentes, et ainsi de suite.

Cette méthode permet à celui qui apprend de progresser à **son propre rythme,** de s'arrêter quand il le désire, etc., sans être gêné par la vitesse moyenne d'un groupe plus lent ou plus rapide que lui. C'est un apprentissage individuel, constamment consolidé, dont on sait qu'il est de loin le plus efficace pour l'**acquisition de connaissances** : sciences, théories, savoir.

L'ordinateur :

Voici donc notre enfant nanti d'un programme, qu'il ira introduire dans l'instrument qui va lui en « tourner les pages ».

Cet outil n'est plus neuf, il a fait également ses preuves.

L'enfant **communiquera** avec l'ordinateur grâce à plusieurs moyens : des écouteurs pour les sons, paroles, musique ; des écrans (en couleurs) pour les signes, images, mots, chiffres ; il disposera aussi d'un microphone, d'un clavier de machine à écrire, et d'un « crayon électronique », pour envoyer ses réponses **vers** l'ordinateur.

Et le programme se déroulera imperturbablement au gré des réponses exactes ou inexactes de l'enfant... L'ordinateur tournant les pages, vers l'avant ou vers l'arrière, avec infiniment plus de **patience** que le meilleur des professeurs.

Et le contact humain ?

J'entends les bons esprits se récrier : « La voilà, l'époque des robots, la dés-

humanisation de l'enseignement, l'asservissement de l'homme par la machine !... Retournons bien vite aux méthodes éprouvées du maître d'école ! » A ceux-là, nous répondons :

Que la confection des « programmes » sera toujours faite par des humains, des professeurs qui, en équipes, l'auront conçue, élaborée, corrigée, expérimentée avec soin. Que l'ordinateur le plus perfectionné ne pourra jamais que restituer ce que des hommes y auront introduit. Que la machine n'invente rien.

Que cette forme d'étude, programmée, individuelle et dispensée par ordinateur, n'est efficace **qu'à la condition** d'être limitée à la seule **acquisition de connaissances,** étape indispensable mais qui est loin de constituer à elle seule un apprentissage **complet.**

Tôt ou tard, dans le déroulement d'un programme, se produira un « nœud », une difficulté répétée, un obstacle que l'élève ne pourra plus surmonter seul.

L'étape « auto-tutoriale » :

C'est alors que notre enfant ira, littéralement, **frapper à la porte** d'un professeur, être humain. Avec, toutefois, quelques différences essentielles par rapport à la relation « maître-élève » actuelle. L'enfant aura recours à son **professeur,** au moment de **son** choix ; il ira **seul** ; il sera **reçu**, à son initiative, dans le calme d'une entrevue personnelle, selon **son besoin.** Il rencontrera un professeur-tuteur **entraîné** aux techniques de l'entretien individuel, seul, **disponible.**

Cette méthode « auto-tutoriale », de recours délibéré au tuteur, permettra d'individualiser la connaissance acquise par des **exercices,** une **pratique sur mesure,** destinés à déclencher le nécessaire « passage aux actes ». La science acquise par le cerveau pénétrera ainsi au niveau **plus profond** des sens, de la motricité, des réflexes, du tempérament personnels.

La socialisation :

L'acte d'apprendre est-il complet pour autant ? Non : il lui manque encore l'étape PRINCIPALE : l'épreuve des connaissances et réflexes acquis, au feu de la société, des « autres ».

L'enfant de notre exemple rencontrera, dans des réunions à l'image de la vie, d'autres élèves du même programme avec lesquels il **échangera** (ce mot-là est capital), ses « expériences en algèbre ». Il apprendra les préférences, difficultés, affinités, aversions, goûts éprouvés par « les autres » à propos de l'algèbre... Il apprendra surtout à mesurer l'impact qu'il a sur autrui, lorsqu'il parle d'algèbre.

Au total, il découvrira sa propre personnalité et saura **communiquer**... il « socialisera » ses données algébriques : cette SENSIBILISATION ne peut être qu'expérientielle, « vécue ». Ce **vécu** ne sera jamais aussi fort, aussi puissant, que par le moyen de GROUPES.

Ces « échanges » **interpares,** non directifs, se feront sous la régulation d'experts : les « professeurs-animateurs de groupes », nouvelle voie ouverte à la vocation des enseignants d'aujourd'hui.

Ensuite auront lieu... des retours à l'**étude** individuelle, alternés de recours au **tuteur,** puis de nouvelles expériences en **groupe**, etc.

L'acte d'apprendre :

Ainsi se parfait l'acte d'apprendre, en ses trois niveaux indispensables : trois aspects du mot FORMATION :

— Le **savoir-connaissance,** effort intellectuel, académique, assimilant les INFORMATIONS.
— Le **savoir-faire,** effort réflexologique, affinant les CONFORMATIONS.
— Le **savoir-être** (ou aimer), effort psycho-sociologique, élaborant les TRANSFORMATIONS.

Il est pour une plante trois manières de grandir :

Seule, par la recherche que fait son instinct, **naturellement et librement,** des richesses mises à sa disposition dans son environnement.

Grâce à l'appui qu'elle prend sur un tuteur, **délibérément** et **sans contrainte,** ce qui lui permet de grandir droite et haute. Et par émulation, dans un **groupe** de plantes : c'est ainsi que s'obtiennent les belles futaies !

Cette comparaison nous paraît évidente.

Tant l'acte d'apprendre nous paraît indispensable, quotidien, lié à la nature profonde de la personne.

Tant la contrainte, la prétention d'enseigner dans un contexte d'autorité, nous paraissent antinaturels, inefficaces.

Qui peut obliger une plante à grandir ? Qui peut forcer un enfant, un adolescent, un adulte, à apprendre ?

Sinon lui-même...

J.-J. Bakkers.

Cet article a paru dans « Education » N° 12, la revue romande d'information professionnelle.

(Suite et fin dans un prochain « Educateur »)

Niveaux :	Acquisition de :	Moyens les plus efficaces :	L'enseignant devient :	Importance relative des niveaux :
SAVOIR	Connaissances, sciences	Enseignement programmé, ordinateur, étude **individuelle**	Programmeur	1
SAVOIR-FAIRE	Habitudes, réflexes, **passage à l'acte**	Recours délibéré à l'entrevue personnelle, pour : **exercices,** pratique	Tuteur	10
SAVOIR-ÊTRE (savoir-aimer)	Comportement, socialisation, **« vécu »,** échange, expérience	Impacts et pression de la vie en **groupe**	Animateur	100

Communiqués

VAUD
ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES

Permanences : à Lausanne dès 16 h. 20,
Collège de Beaulieu : vendredi 29 septembre.
Collège de Montchoisi : lundi 2 octobre.
Collège de Chailly : jeudi 12 octobre.

GENÈVE

Le Comité de la SPG vous recommande vivement de soutenir le projet de construction du **COLLÈGE HENRY DUNANT** en votant

OUI

les 22, 23 et 24 septembre prochain.

JAZZ

Exemples musicaux et commentaires choisis par Bertrand Jayet

La partie pratique de l'« Educateur » s'enrichit dès aujourd'hui d'une rubrique nouvelle consacrée à la culture musicale, cette culture musicale qui devrait être dispensée dans chacune de nos classes.

Bertrand Jayet, bien connu des auditeurs des émissions radioscolaires, inaugure en effet une série d'articles consacrés au jazz. Ces articles paraîtront de quinzaine en quinzaine et donneront aux maîtres la possibilité de présenter à leurs élèves les premiers éléments de la connaissance du jazz, de les informer pour leur éviter d'être le jeu d'une publicité tapageuse.

Reconnaissons en effet que la formation que nous avons reçue dans les Ecoles normales n'a laissé que peu de place au jazz et que c'est un genre de musique que nous avons en général de la peine à présenter à nos élèves.

Et pourtant le jazz est un événement capital du XXe siècle, musicalement et sociologiquement. Jean-Paul Sartre ne disait-il pas :

« A chaque époque, les circonstances de l'Histoire élisent une nation, une race, un peuple, une classe pour reprendre le flambeau... Saluons aujourd'hui la chance qui permet aux Noirs de pousser d'une telle raideur le grand air nègre que les assises du monde en seront ébranlées. »

Pour éviter des frais d'achat de disques, Bertrand Jayet a basé toutes ses présentations (sauf une : Charlie Parker) sur une seule anthologie [1], une anthologie qui devrait se trouver dans chaque discothèque de collège. Mozart, Beethoven, Brahms, Stravinsky ne constituent pas tout l'univers musical.

Disons enfin que la radio scolaire présentera dans le dernier trimestre 1972 des émissions sur le jazz. Réd.

[1] Voir vignette du haut de la page.

« Il me semble qu'à l'heure actuelle, le JAZZ ne se discute plus. Pour moi, la question est résolue depuis longtemps ; ce qui me surprend toujours un peu, c'est que l'on puisse revenir dessus... Une mode qui dure depuis vingt-cinq ans n'est plus une mode, c'est une époque. » Voilà ce que disait il y a une trentaine d'années notre compatriote ARTHUR HONEGGER et pourtant certains semblent vouloir ignorer aujourd'hui encore la musique de JAZZ.

Pourtant, à l'occasion d'une leçon d'éducation musicale il serait, me semble-t-il, NORMAL de présenter aux élèves quelques pièces de JAZZ.

Afin d'aider les collègues, j'ai choisi dans l'« Anthologie du Jazz » (4 disques CBS N° 66403) quelques exemples musicaux, ainsi que des commentaires rédigés par des musicologues éminents. Ces textes seront extraits des livres suivants :

1. « Jazz classique » (éd. Castermann).
2. « Jazz moderne » (éd. Castermann).
3. « Histoire du Jazz » de Lucien Malson (éd. Rencontre).
4. « Dictionnaire du Jazz » d'André Clergeat (éd. Seghers).

Les musiciens qui seront présentés au cours des mois à venir ?

... King Oliver - Sidney Bechet - Bessie Smith - Louis Armstrong - Duke Ellington - Fats Waller - Coleman Hawkins - Meade Lux Lewis - Earl Hines - Art Tatum - Chick Webb - Count Basie - Roy Eldridge - Lester Young - Benny Goodmann - Charlie Parker - Dizzy Gillespie - Thelonious Monk - Bud Powell - Erroll Garner - Jay Jay Johnson - Art Blakey - Miles Davis - Charlie Mingus - John Coltrane - Gil Evans - John Lewis - Ornette Coleman...

Bon... eh bien, commençons par le début et par deux définitions.

JAZZ. Musique créée par les Noirs d'Amérique du Nord dans le sud des Etats-Unis vers la fin du siècle dernier empruntant le rythme, le traitement de la matière sonore à la tradition africaine tandis que l'organisation harmonique et mélodique ainsi que l'instrumentation étaient empruntées à la musique européenne.

Le jazz se caractérise par :

— un traitement particulier de la matière sonore déterminé par l'attaque, le vibrato, l'inflexion, le glissando ;
— la présence d'un élément rythmique fondamental, le swing ;
— l'importance considérable laissée à l'improvisation ;
— l'emploi de notes altérées.

NOUVELLE-ORLÉANS. Style pratiqué d'abord en Louisiane vers la fin du siècle dernier, puis à partir de 1917, à Chicago, caractérisé par l'improvisation collective laissant peu de place aux interventions en solo. Le cornet ou la trompette conduit les ensembles, sans guère s'écarter du thème, tandis que la clarinette et le trombone tissent un contrepoint respectivement dans l'aigu et dans le grave, l'assise rythmique étant assurée par une contrebasse (à cordes ou à vent), un banjo ou une guitare, une batterie ou un washboard, quelquefois un piano. Il n'existe aucun témoignage enregistré des premiers orchestres néo-orléanais (Buddy Bolden, Eagle Band, Olympia Band, Superior Band) et les disques de l'Original Creole Jazz Band de King Oliver (1923), Jelly Roll Morton, Johnny Dodds représentent un style Nouvelle-Orléans déjà évolué. A partir de 1930, le style N.-O. n'était plus pratiqué que par quelques groupes isolés, mais il a connu un renouveau avec le Revival (1940) qui a permis à d'anciennes gloires (Bunk Johnson, George Lewis, Kid Ory) de revenir au premier plan tandis que dans le monde entier il suscitait d'enthousiastes vocations (Lu Watters, Claude Luter, Humphrey Lyttleton, Graeme Bell).

Extraits du « Dictionnaire du Jazz », d'André Clergeat (éd. Seghers).

Exemple No 1

King Oliver's Jazz Band :

« Snake rag » - Chicago, juin 1923 - Anthologie CBS, plage 1.

« La plupart des commentateurs s'accordent à penser que les œuvres de King Oliver symbolisent à elles seules la forme du style « Nouvelle-Orléans » préclassique. Essentiellement polyphonique, il se présente comme un entrelacement de lignes mélodiques, où les trompettes tracent un dessin fondamental que la clarinette enjolive. Le trombone joue les «basses». Le rythme est à 2/2 (ou «two beat»). Cette mesure à deux temps caractéristique du jazz néo-orléanais primitif et préclassique, semble bien être un fait vestigiel, on y sent l'influence des marches que scandaient les « brass bands ».

L'Original Creole Band d'Oliver joua de 1922 à 1924 à Chicago. Les disques nous laissent un témoignage d'une musique dont les maladresses dans la mise en place sont patentes, où les musiciens n'ont pas toujours l'aisance que l'on serait en droit de souhaiter mais qui compensent ces défauts par le zèle, l'ardeur, la ferveur. »

Extraits de l'« Histoire du Jazz », de Lucien Malson (éd. Rencontre).

Exemple No 2

Sidney Bechet et le Clarence Williams Blue Five

« Wild Cat Blues » - New York, 1923 - Anthologie CBS, plage 3.

« Dans le Clarence Williams Blue Five, on retrouve la polyphonie et le « two beat », mais l'instrument dominant — et dominateur — est ici le saxophone soprano d'un Sidney Bechet, dont le propos lyrique, ondoyant, animé d'un énorme vibrato, écrase par sa beauté arrogante, majestueuse, triomphale, les timides commentaires de ses voisins. En 1924, Louis Armstrong remplacera, dans le Blue Five, l'anodin Thomas Morris. La formule du quintette, la musique moins touffue qui s'y exprime, la clarté avec laquelle s'y dessinent les traits vigoureux au cornet, comme les courbes onduleuses à la clarinette ou au saxophone, donneront certainement à Armstrong l'idée de libérer le soliste mieux que chez Oliver, lorsque, l'année suivante, il formera son propre Hot Five où disparaîtra, comme ici du reste, la batterie. »

Extraits de l'« Histoire du Jazz », de Lucien Malson (éd. Rencontre).

« Il y a au « Southern syncopated Orchestra » un extraordinaire virtuose clarinettiste. Cet artiste de génie est, paraît-il, le premier de sa race à avoir composé sur une clarinette des blues de forme achevée. Quelle chose émouvante que la rencontre de ce gros garçon tout noir, avec ses dents blanches et ce front étroit, qui ne sait rien dire de son art sinon qu'il suit son « own way », sa propre vie, et quand on pense que cet « own way », c'est peut-être la grande route où tout le monde s'engouffrera demain... »

Ernest Ansermet, « Revue romande », octobre 1919.

(Suite dans l'« Educateur » No 31.)

Formation continue

SSMG Commission technique

COURS D'HIVER 1972

A. COURS DE RÉPÉTITION POUR INSTRUCTEURS SUISSES DE SKI :

7-10 décembre 1972

Aux cours centraux de **Verbier** et de **Davos** sont admis les IS, qui, n'étant délégués ni par leur canton, ni par la SSMG, désirent faire leur cours de répétition ; ces participants ne peuvent pas être indemnisés par la SSMG ; les frais de pension et de skilift s'élèvent à environ 120 francs.

Les inscriptions pour ces cours de répétition sont à envoyer jusqu'au **1er novembre 1972** à **Kurt Rüdisühli, Selibühlweg 19, 3632 Thun-Allmendingen.**

B. COURS DE MAITRE DE SKI 3
(cours préparatoire au brevet IS)
du 26 décembre 1972 au 2 janvier 1973
à Laax/Flims (GR)
(destiné aux participants de langues allemande et française)
Conditions de participation :

1. Moniteur J+S 2
2. Participation à un cours de ski de fond, de slalom et d'excursions
3. Avoir dirigé un camp de ski durant l'hiver 1971-1972.
4. L'engagement de se mettre à disposition des autorités scolaires et de l'Association cantonale pour l'enseignement du ski dans le cadre scolaire.

Les attestations correspondantes sont à joindre à l'inscription.

Indemnités : frais de voyage du lieu de domicile au lieu du cours en 2e classe et retour ainsi qu'une contribution aux frais de pension.

Inscriptions : au moyen de la carte bleue jusqu'au **1er novembre 1972** au **président de l'Association cantonale du canton de domicile.**

Les présidents cantonaux transmettent ces inscriptions dans l'ordre de préséance à **Kurt Rüdisühli, Selibühlweg 19, 3632 Thun-Allmendingen,** jusqu'au 6 novembre 1972.

Le prochain **cours de maître de ski 2** aura lieu du 9 au 14 avril 1973 à Andermatt.

C. COURS DE MAITRE DE SKI 1
du 26 au 31 décembre 1972

No 40 **Laax/Flims GR** — cours spécial de slalom et saut.

No 43 **Schwanden/Sigriswil OB** — cours spécial de fond (cours de moniteur J+S 1/2).

No 44* **Champéry VS.**

No 45 **Monts-Chevreuils VD** (cours de moniteur J+S 1).

No 46 **Grimmialp (Diemtigtal) BE** (cours de moniteur J + S 1).

No 47* **Sörenberg LU.**

No 48 **Stoos SZ.**

No 49 **Seebenalp (Flumserberge) SG** (cours de moniteur J + S 1).

No 50* **Airolo TI.**

* Dans la mesure où le nombre d'inscriptions sera suffisant, ces cours comprendront une classe spéciale pour participants âgés de plus de 40 ans.

Remarques :

1. Ces cours sont réservés aux membres du corps enseignant des écoles officiellement reconnues.
2. Si le nombre de places disponibles est suffisant, les candidats au diplôme fédéral d'éducation physique, au brevet secondaire, les maîtresses ménagères et de travaux à l'aiguille peuvent être admis aux cours, pour autant qu'ils participent à l'enseignement du ski dans le cadre scolaire (art. 7b de l'ordonnance fédérale).
3. Pour les participants aux cours de moniteurs J+S de bonnes connaissances de ski ainsi que l'attestation, sur l'inscription, qu'ils enseignent le ski au III/IVe degré, sont nécessaires.
4. Pour les cours 40 et 43, une subvention proportionnelle au prix de pension ainsi que le remboursement des frais de voyage seront alloués.

5. Pour les cours 44 à 50, seule la subvention de logement et de pension sera versée ; les frais de voyage ne seront pas remboursés. Pour cette raison, les maîtres auront la liberté de choisir leur lieu de cours ; cependant **la commission technique se réserve le droit d'opérer des changements** au cas où une égalisation entre les différents cours s'avérerait nécessaire.
6. Le nombre de participants est limité pour tous les cours ; les maîtres inscrits recevront jusqu'au 22 novembre 1972 un avis leur signalant si leur inscription est acceptée ou refusée.
7. Les inscriptions tardives ou incomplètes ne pourront être prises en considération.

Inscriptions : au moyen de la carte bleue auprès de Raymond BRON, Vallombreuse 101, 1008 Prilly, jusqu'au **1er novembre 1972.**

LISTE DES PRÉSIDENTS DES ASSOCIATIONS CANTONALES

GE Paul GILLIERON
inspecteur de gymnastique
rue des Charmilles 38
1200 Genève
✆ (022) 45 46 85

FR Roman GROSSRIEDER
maître de gymnastique
3186 Düdingen
✆ (037) 43 17 89

NE Albert MUELLER
maître de gymnastique
8, rue Gabriel-Lory
2003 Neuchâtel
✆ (038) 25 45 34

VSr Samuel DELALOYE
maître de gymnastique
rue de Mazerette 30
1950 Sion
✆ (027) 2 03 61

TI Marco BAGUTTI
inspecteur de gymnastique
via San Gottardo 57
6900 Massagno
✆ (091) 2 08 66

VD Pierre-André BICHSEL
maître de gymnastique
Entre-Bois 55
1000 Lausanne
✆ (021) 32 27 66

BE Jura bernois :
Jean RERAT
maître de gymnastique
13, rue Neusté
2740 Moutier
✆ (032) 93 25 10

Le micro-enseignement et la formation des maîtres

GRETI — Cours 1972 aux Diablerets

On aurait pu s'étonner qu'un enseignant tout ordinaire s'intéressât au micro-enseignement, contribution moderne à la formation des maîtres ! On pouvait se demander quelles raisons le poussaient à s'inscrire à un tel cours ! Pas de questions à ce sujet, mais un accueil chaleureux et un riche apport de connaissances nouvelles dans la bonhomie la plus agréable. Quelle ambiance de travail pour un début de vacances ! Merci à l'animateur du cours, M. Bettex, directeur du Séminaire pédagogique, et à ses collaborateurs, MM. Savary, Dubois et Barraud. Deux raisons à cette inscription : d'une part il pouvait être salutaire à un maître, formé il y a une vingtaine d'années, de voir comment on forme un enseignant d'aujourd'hui ; d'autre part, il devait être certainement utile de se rendre compte du parti que l'enseignement pouvait tirer du magnétoscope et de la télévision en circuit fermé, appareil que d'aucuns traitent abruptement de gadget pédagogique. S'il paraît encore un tel gadget (fort cher) pour l'enseignement ordinaire, il est un instrument de haute valeur pour la formation des maîtres.

Le cours, en somme, apprit à ses participants, et d'une manière péremptoire, l'apport de la télévision en circuit fermé dans la formation des maîtres. D'abord, pour simplifier la tâche de l'élève maître, on diminue l'**espace** à surveiller, le **nombre** des élèves avec lesquels on va collaborer, et la **durée** de la leçon, d'où le nom de micro-enseignement. Ce micro-enseignement est plus facile à filmer et les séquences peuvent être revues plusieurs fois sans trop demander de temps et de concentration.

Un premier avantage est que l'élève maître (ou un maître s'il le veut !) peut se voir enseigner (nous avons réalisé que l'amour-propre pouvait en prendre un bon coup. Pour notre bien ?...), et peut **analyser** lui-même sa leçon. C'est d'ailleurs la nature de cette analyse que la télévision a fondamentalement changée. En effet, le petit écran permet d'analyser, en une ou plusieurs visions, d'une manière plus aisée, les comportements du maître, des élèves, ainsi que les **aptitudes pédagogiques** (« skills ») appliquées dans la mini-leçon. Indiquons ici que, dans le micro-teaching (5 minutes/6 élèves), on applique **une** aptitude pédagogique ; (exemples de skills : renforcement ; contrôle de la compréhension ; susciter la communication complète dans le groupe ; renforcer la motivation, être attentif aux réactions des élèves ; etc.). Au cours de l'apprentissage, la leçon peut passer à 35 minutes et comprendre une douzaine d'élèves. On peut y exercer plusieurs skills. En fin d'apprentissage, la télévision en circuit fermé peut s'appliquer à une leçon normale.

Afin de mieux analyser et commenter une leçon, des spécialistes, dont le professeur Flanders de l'Université de Michigan, ou les maîtres de l'Institut pédagogique de Freiburg, ont préparé des **grilles** d'analyse où sont notés les **comportements** verbaux ou non verbaux du maître. M. le professeur Postic, psychopédagogue à Nantes, nous exposa, aux Diablerets même, sa façon de procéder à l'analyse de leçons et nous donna, à titre d'exemple très fouillé, une grille qui ne comprenait pas moins de quinze **intentions pédagogiques** en abscisse et une vingtaine d'**actes pédagogiques** en ordonnée. (« Intentions » : contrôler des connaissances, orienter la recherche, transmettre un contenu, etc. — «Actes»: question à toute la classe, à un élève, donner des directives, répéter une réponse en complétant, etc.).

Pour expérimenter la science reçue, des élèves maîtres de l'Ecole normale se sont mis spontanément à la disposition des participants dont le rôle fut de leur donner un « skill » à exercer, de les aider à prévoir leur leçon, puis ensuite de l'analyser et de la discuter avec eux. Hommage leur soit rendu pour leur disponibilité et leur bonne volonté. Il importe également de remercier chaleureusement les élèves et les maîtres de Vers-l'Eglise, qui se sont prêtés gentiment et efficacement aux exercices de micro-enseignement.

J. P.

A placer, pour cause de non-emploi,
3 CARTES DE GÉOGRAPHIE MURALES, EN RELIEF,
Suisse, Europe, monde. A l'état de neuf.
Valeur : Fr. 300.—, Fr. 350.— et Fr. 400.—.
Prix selon entente.
S'adresser à Ecole primaire, 2741 Belprahon, ou tél. (032) 93 26 71.

Les livres

L'algèbre par les nombres positifs

par Paul Mayenzet

Cours programmé en trois tomes :
tome 1 : broché 21 × 24 cm, 152 pages ;
tome 2 : broché 21 × 24 cm, 176 pages ;
tome 3 : broché 21 × 24 cm, 208 pages.

Les trois tomes forment un tout et ne peuvent être vendus séparément. Prix de vente : Fr. 30.— par unité (remise par quantités).

Voici des années que des membres du GRETI ont entrepris la réalisation de ce cours programmé, résultat d'une multitude de collaborations généreuses, mais aussi témoin de la difficulté de frayer des chemins nouveaux.

Les enseignants eux-mêmes ont lancé l'idée de ce texte. Des spécialistes de la mathématique nouvelle et de l'enseignement programmé ont repris la tâche et l'ont menée à chef. L'institut de psychologie de l'Université de Neuchâtel a organisé l'expérimentation des rédactions successives. L'OFIAMT a encouragé et soutenu le travail, tout au long des années. Les Editions DELTA S.A. en ont fait la réalisation et la publication dans sa forme actuelle.

Ce cours mène l'élève à la transformation des formules algébriques et à la résolution d'équation du premier degré à une inconnue, par un cheminement progressif. Au lieu d'aborder dès le départ les nombres relatifs, qui introduisent des difficultés de raisonnement presque insurmontables pour certains élèves, ce sont les propriétés des opérations algébriques (associativité, commutativité, distributivité) qui sont étudiées au départ et d'abord seulement sur l'ensemble des nombres naturels. Ces règles de base une fois assimilées, l'auteur peut généraliser, par le biais des opérations inverses. L'étude de l'ensemble du cours demande environ 30 heures à un élève moyen.

Collection GRETI - ICO. Editions Delta, 1814 La Tour-de-Peilz.

S'exprimer, lire

G. Basset
Ch. Kemm
DIP, Neuchâtel, 98 pages.

Une adaptation de la méthode du « Sablier » à la Suisse romande. Cette méthode venue du Canada est adoptée par la CIRCE. Basée sur l'utilisation de la phonétique elle est un monde toujours ouvert et enrichi par les enfants eux-mêmes.

Dans l'édition expérimentale de « S'exprimer, lire », on trouve une introduction qui présente le faisceau méthodologique en trois points :
— conditions de départ,
— objectifs à atteindre,
— direction générale.

Dans la partie méthodologique on donne par le menu la matière à enseigner ; le déroulement de la semaine de lecture :
— la comptine - la chasse aux mots - les phrases - le texte collectif - les livres de lecture.

Pour donner une densité et une efficacité à l'ouvrage, de nombreux exercices techniques passant de l'épellation phonétique à l'orthographe en suivant les jeux de syllabes et les panneaux de costumes ont été conçus.

Approchant plus encore du travail en classe et se préoccupant de l'enseignante elle-même, les auteurs ont établi cinq plans de leçons hebdomadaires riches en suggestions et en exercices.

En annexe encore, des exemples de journaux, des choix de comptines et une liste de matériel.

Avec un peu d'initiative les enseignantes devraient être à même, après une bonne information, de tirer le meilleur parti d'un ouvrage qui, bénéficiant d'un large apport étranger, semble être bien adapté à notre pays.

Philippe Moser.
Document IRDP.

Le croquis rapide

par Ric Berger

Ce volume de 180 pages, format A5, illustré de 600 dessins à reproduire au tableau noir, est **en souscription au prix de Fr. 9.—** jusqu'au 1er octobre 1972, aux Editions Interlingua, 1110 Morges.

Conduite de soi et progrès humain

P. Chauchard et autres
Editions Ouvrières, 1972, Paris, 176 pages, collection : Recherche et Rencontres.

Dans notre monde de gens surmenés, toujours occupés, pressés, peu de place est laissée pour l'épanouissement de la personne. Devenus, ou se sentant devenir esclaves du cycle infernal du bruit, de la vitesse, etc., nos contemporains cherchent leur libération.

La collection Recherche et Rencontres des Editions Ouvrières nous propose un livre d'information : « Conduite de soi et Progrès humain », avec en sous-titre : « L'Eveil de nos Virtualités ».

But de l'ouvrage : présenter quelques-uns des moyens de parvenir à la liberté spirituelle, à la maîtrise de soi, au plein emploi de la volonté, offerts par l'Institut de formation humaine.

Dans une introduction scientifique le professeur Chauchard analyse ce qu'est la volonté : « Vouloir c'est... être libre, accéder à la pleine direction de ses conduites et de ses pensées, être capable de triompher de toutes les tentations d'habitudes automatiques irréfléchies. Le secret de la volonté c'est la détente, la lucidité et la paix intérieure qui seules permettent l'effort prudent et confiant... Tout homme est capable d'apprendre à bien vouloir... » Pour cela il faut apprendre à utiliser l'organe de la volonté : le cerveau préfrontal. Cet apprentissage demande du temps, de la patience, une ouverture à la vie, au respect de ses rythmes. Après avoir remis en question sa façon de penser et ses comportements on commence à saisir la réalité par l'intérieur et à en sentir l'unité. Alors, plusieurs techniques aident à notre épanouissement :
— L'éducation corporelle, voie de reprise en main de son corps et d'utilisation de ses énergies (M. Albert).
— Le contrôle des attitudes et de la respiration (J. Mathiot).
— Le développement de l'attention et de la réceptivité dans l'acquisition des connaissances par des exercices qui permettent une meilleure connaissance et acceptation de soi, une autonomie personnelle, un meilleur ajustement de la conduite en face d'une tâche au sein d'un groupe (S. Ramain).
— La psycho-expressivité, l'expression étant un mode de libération des tendances inconscientes (S. Demolière).
— L'art dramatique qui nous aide à

(Suite page 635)

1972/2

TRAVAIL
EN GROUPES

DESSIN ET CRÉATIVITÉ

bulletin de la SSMD
société suisse des maîtres de dessin
supplément de l'« Educateur »

ÉDITORIAL

Nos limites rédactionnelles ne nous permettent de présenter aujourd'hui qu'une partie de l'étude sur le travail de groupe parue dans l'édition alémanique de notre bulletin, il y a quelques mois. Notre adaptation de l'article de Kuno Stoeckli permet déjà une intéressante approche de la question. Peut-être le lecteur romand s'étonnera-t-il de certaines remarques de l'introduction ? elles s'expliquent quand on sait combien la pédagogie de Freinet est moins connue outre-Sarine qu'ici.

Le prochain D+C de conception romande aura pour thème « Architecture ». Quiconque aurait abordé un aspect ou l'autre de ce vaste domaine est prié d'informer brièvement le rédacteur de D+C, par carte postale indiquant ses adresse et numéro de téléphone, les jours et heures d'appel propices. Merci.

Ceh.

Les travaux de groupes

Principes et généralités

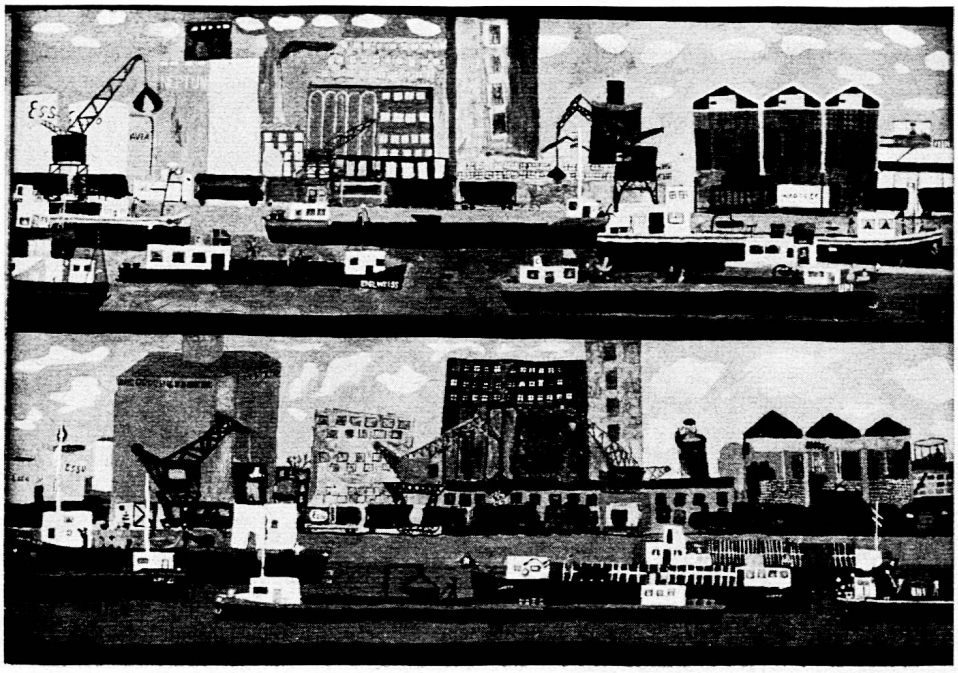
On recourt actuellement encore peu au travail de groupe qui devrait jouer un rôle important pour que l'école soit vraiment adaptée aux exigences actuelles. De tous côtés, on ne parle que de collaboration, d'équipes de travail, de coordination, de partage des responsabilités : Est-ce une conséquence de cette situation si déjà quelques universités admettent dissertations et travaux de séminaire collectifs, et si d'autres sont prêtes à les autoriser ?

Développer le sens de la collaboration

Il ne fait aucun doute que dans nos écoles on devrait dans une mesure élevée favoriser la prédisposition individuelle à une collaboration efficace. Mais cela ne va pas de soi et jusqu'ici cela dépend plus ou moins de l'initiative du maître d'entreprendre quelque chose, que ce soit dans le domaine de l'expression théâtrale, dans celui de l'histoire, de la géographie, des sciences naturelles ou du dessin. Même là notre système scolaire limite beaucoup les possibilités par le rigoureux découpage des branches (et souvent par les rivalités de personnes qui en découlent), ainsi que par son exigence d'évaluation chiffrée des prestations individuelles, exigence à laquelle doit aussi se plier l'éducation artistique sous peine d'être encore plus isolée. Toutefois, c'est en dessin justement qu'il est parfois possible d'élaborer collectivement un projet et de le réaliser. Si infime qu'en puisse paraître le résultat, comparé à celui d'adultes routiniers du travail de groupe, cela permet cependant d'avancer le temps d'initiation où sont posées les bases.

2

1



Dans l'enseignement artistique

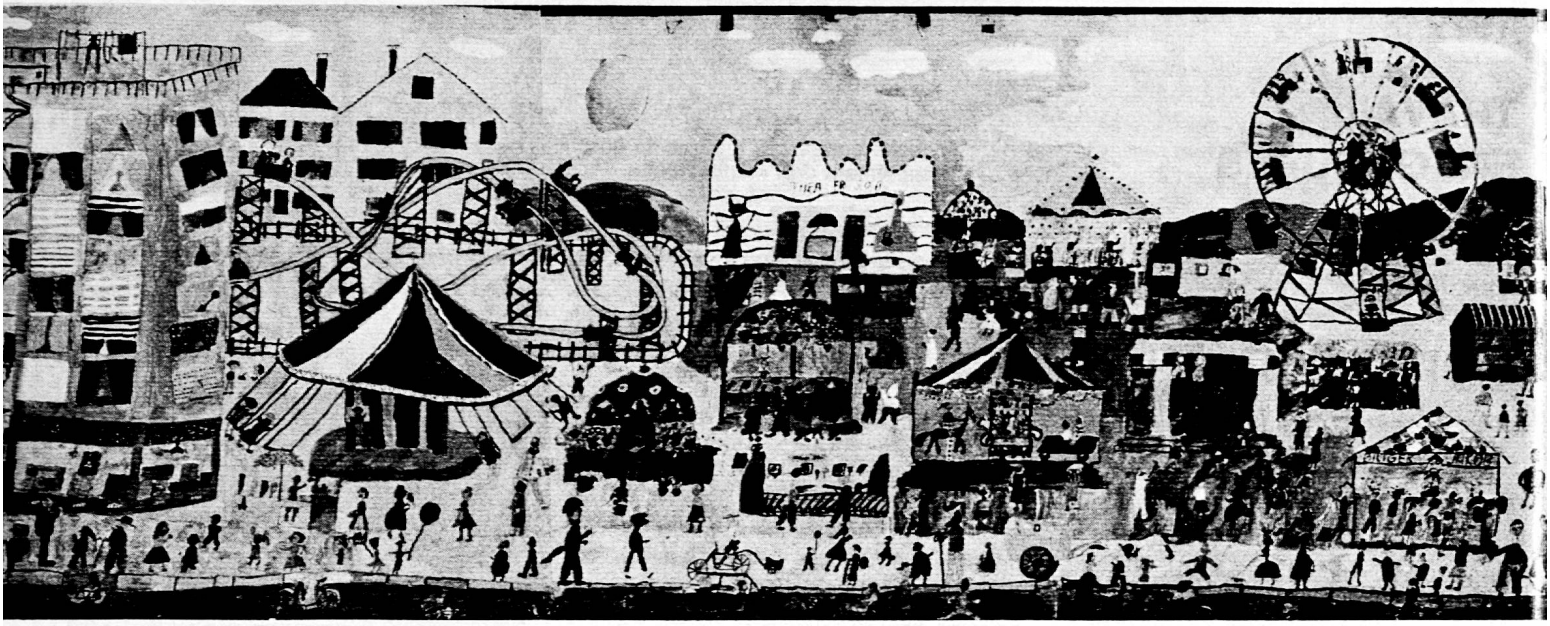
Généralement, on peut y regrouper les travaux collectifs selon deux types :

a) Projet collectif. — Réalisation individuelle des parties, ou par petits groupes.

A ce type appartiennent certains travaux pouvant être multipliés.

b) Projet collectif. — Réalisation collective de l'ensemble (le cas échéant, par groupes alternants).

Il dépend de l'habileté et de la sensibilité du maître, mais aussi du thème choisi, qu'une telle entreprise tombe à plat ou soit fructueuse. Les opinions divergent quant au rôle que doit jouer le maître. A mon avis, celui-ci ne doit pas rester trop en retrait, *tout groupe de travail ayant besoin*



3

d'au moins une tête disposant d'une vue d'ensemble. Un jeune élève n'a en général pas le recul nécessaire et il doit pouvoir observer un modèle jouant le rôle de moteur du groupe. Quand un maître use de son autorité pour imposer ses propres conceptions à la classe, il ne donne justement pas un bon exemple. Il va de soi que lorsqu'il fait des propositions, il doit les *justifier,* et que, par contre, il doit pour le moins soutenir les bonnes idées de ses élèves. *Mais jamais ceux-ci ne devraient avoir l'impression de réaliser un « projet magistral ».* Toute la classe doit pouvoir participer de façon déterminante à la conception de celui-ci.

L'*élaboration du projet* est une phase d'une importance telle que lorsque le temps manque, il est préférable de renoncer à une réalisation plutôt qu'à cette première partie du travail. C'est un fait que Léonard de Vinci, ce précurseur de l'art conceptuel, avait déjà relevé en affirmant qu'à ses yeux l'« esquisse des idées » était un travail apaisant et plein d'intérêt, et non un « mal inévitable » lié à toute réalisation.

Mais qu'on ne me fasse pas dire que la réalisation d'un projet est d'une valeur éducative restreinte ! souvent, au contraire, un travail dans lequel surgissent toujours de nouveaux problèmes imprévus est très profitable.

Avantages et désavantages

Pour assurer la réussite, il importe que le maître connaisse d'avance non seulement les aspects positifs du travail collectif, mais aussi ses risques et dangers.

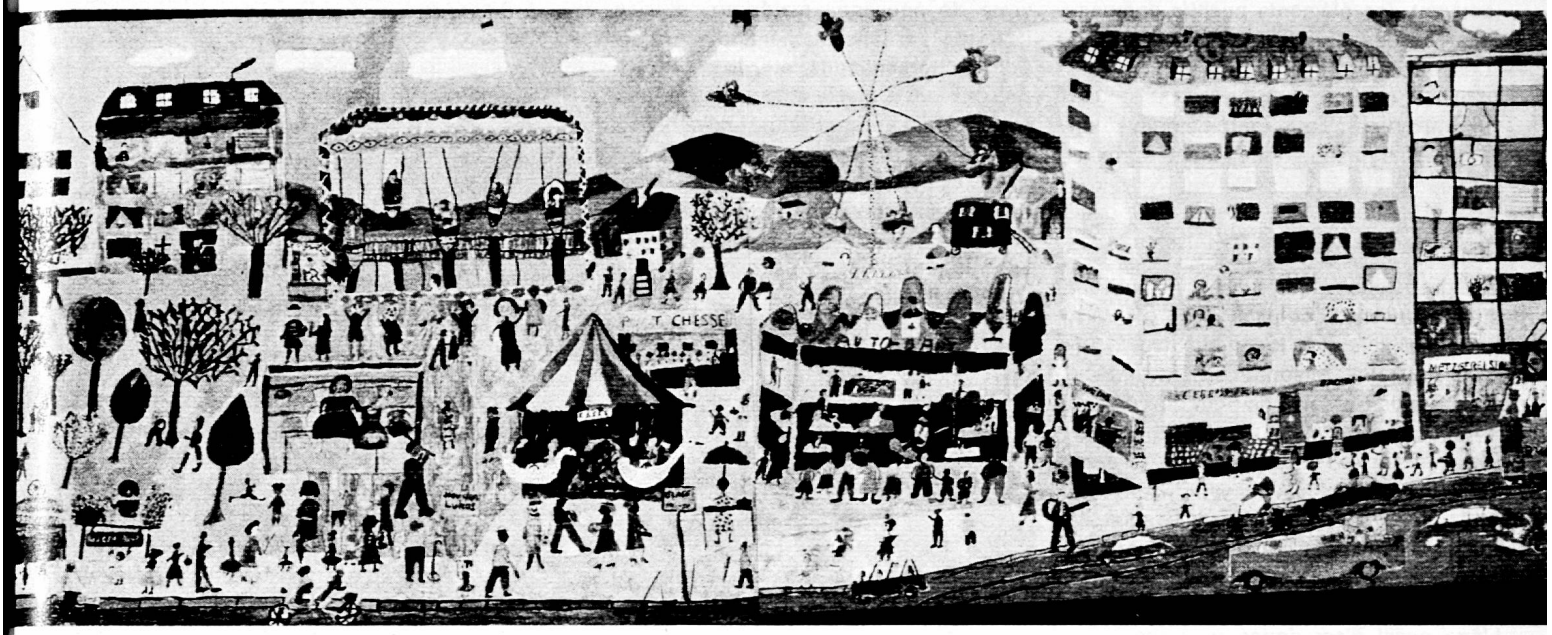
a) Aspects positifs

— exercice de l'aptitude à la coopération : stimulation réciproque, partage des responsabilités, égards et attention pour l'avis d'autrui, critique constructive, etc. ;

— les élèves trop imbus d'eux-mêmes apprennent à connaître leurs limites ;

— les blocages, souvent marqués dans le

4



travail individuel, peuvent disparaître du moment que personne n'est astreint à ne compter que sur soi-même, et que n'existe plus l'épouvantail oppressif de la note ;

— possibilité de réaliser des projets hors de portée d'un élève seul ;

— le résultat n'est la propriété de personne en particulier, mais de la communauté. Dans le cas d'œuvres multipliées (estampes, p. ex.), chacun peut recevoir un exemplaire qui souvent sera son seul souvenir tangible de l'école ; sur un plan social plus général, cela peut faire l'objet d'une entreprise avec vente en faveur d'une œuvre charitable, asile de vieillards ou aide aux réfugiés.

— Tout simplement un travail collectif peut apporter un changement appréciable et apprécié dans l'activité ordinaire de la classe ;

— Un travail collectif peut être poursuivi sur une durée plus longue que les travaux individuels, et ainsi développe la persévérance ;

— Il offre la possibilité d'occuper les élèves ayant terminé un travail personnel (« occupation silencieuse ») ;

— Le travail de groupe n'exclut pas des apprentissages pouvant être exercés dans le travail individuel.

b) Risques et désavantages

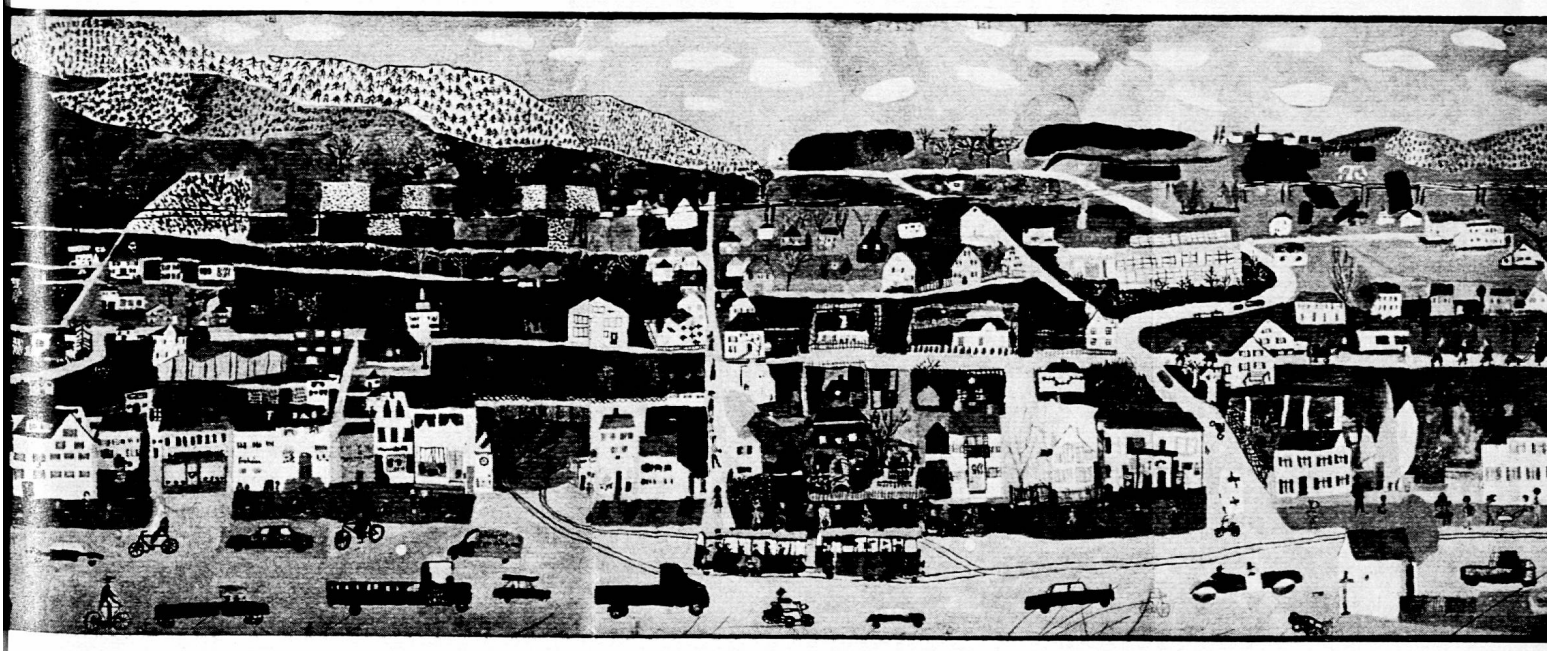
— Domination trop marquée de certains élèves, ou du maître ;

— Relégation des élèves passifs au rang de simples subordonnés ;

— Facile dérobade d'élèves paresseux ;

— Une mauvaise distribution du travail peut provoquer un important groupe de badauds ;

— Chaque fois qu'une option a été prise, cela restreint dans certains travaux le champ de la créativité personnelle. Mais ces mêmes travaux contiennent



souvent des éléments positifs compensant ce désagrément : donc attention !
— Des questions de place, de temps, de matériel ou de coût peuvent facilement paraître d'effrayants fantômes : avec un peu d'imagination, elles sont surmontables.

Suggestions pratiques

Les propositions qui suivent *ne doivent pas être utilisées comme des recettes,* mais tout simplement indiquent des *possibilités.* Pour les raisons déjà invoquées, une conception précise ne peut être définie que par le « plenum », par le groupe intéressé.

Tous les exemples cités autorisent des modifications en rapport avec le sujet, la technique choisie, la conception plastique, les dimensions de l'œuvre, le nombre des élèves, l'organisation du travail, etc.

L'âge aussi n'est donné qu'à titre indicatif : une peinture collective, p. ex., n'est pas seulement réalisable aux degrés inférieur (6-10 ans) ou moyen (11-16 ans), mais aussi au degré supérieur, dans une classe de beaux-arts. Cette dernière peindra peut-être une composition non figurative contre les parois d'une carrière, tandis que les petits représenteront un zoo ou un cirque sur un grand panneau de papier ou sur une palissade de chantier, ou même sur le sol de la cour.

Abstraction faite des objectifs mentionnés dans le paragraphe « Développer le sens de la collaboration », ces propositions ne répondent pas à tel ou tel objectif précis et doivent être ajustées à un besoin ou à un autre : expérimentation ou affinement d'une technique, exercice d'observation, harmonisation des couleurs, contrastes formels ou chromatiques, découverte de nouveaux matériaux, illusion de l'espace par chevauchement, caractérisation de personnages, etc. Il est tout à fait pensable que choix et formulation des objectifs de l'apprentissage soient décidés par la classe. Même les enfants du degré inférieur sont capables de découvrir quelque chose : toute ces figures qui se ressemblent sont monotones, nous allons chercher le plus de postures différentes ; ou bien : les choses se distinguent mieux sur un fond foncé, ou clair (contraste clair-obscur)...

1. Grande peinture collective

(cf. couverture et figures 1-4)

Degré inférieur et degré moyen

Sujet

La grande foire d'automne (fig. 3) — Notre village (fig. 4) — Au zoo — L'arche de Noé — Construction de la Tour de Babel (en hauteur) — Cortège — Port (fig. 1) — Concours d'athlétisme — L'arrivée du cirque — A la piscine — L'école et sa cour pendant la récréation — La place de la gare — etc.

Fournitures

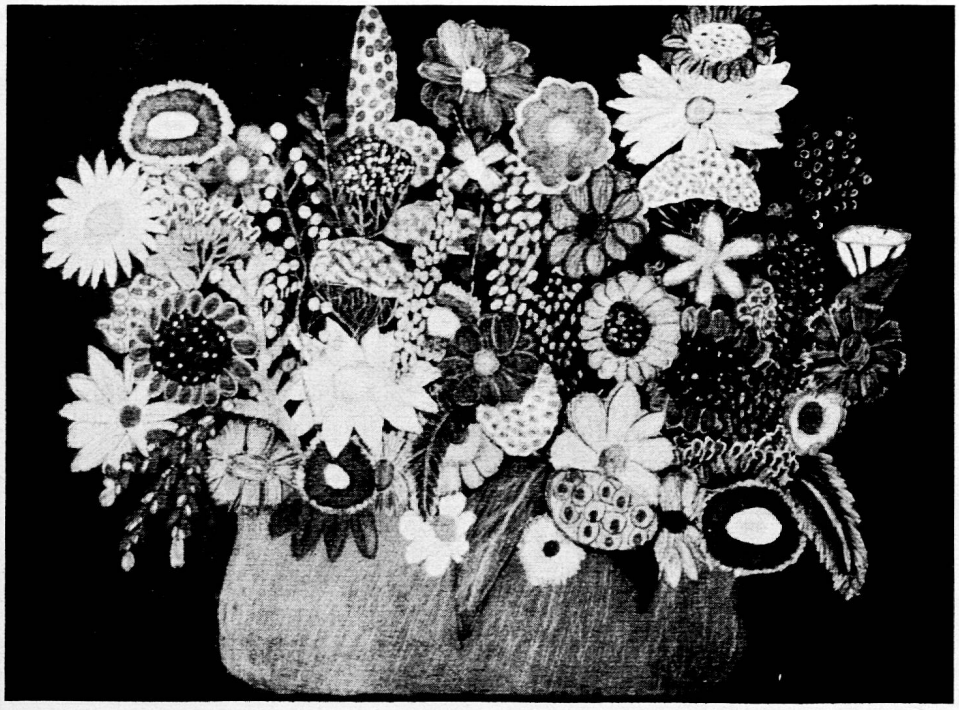
Papier d'emballage ou fort papier à dessin, en rouleau. Les panneaux des figures 3 et 4 mesurent 75 cm (= demi-largeur du rouleau) sur 4 m de long ; ceux de la figure 1 : 75 × 250 cm.

Crayon, gouache (ou dispersion, ou couleur à la caséine), pinceaux, brosses, éponges, etc.

Plan de travail

Sol de la classe, ou tables serrées les unes contre les autres.

5



Entreposage

Tendre des fils électriques plastifiés coulissant dans des pinces à linge (cf. fig. 2, arrière-plan). Avantage du système : le travail reste continuellement sous les yeux, la critique d'ensemble (intérieure ou exprimée) peut se faire à tout moment, même pendant la récréation. De plus, certains élèves, surtout les « sans-travail » pendant les temps d'« occupation silencieuse », peuvent y travailler à cet endroit.

Démarche

Après le choix du motif, définir la composition générale. Faire esquisser au tableau noir les divisions principales, ligne d'horizon, routes et chemins, lignes de chemin de fer, haies. Comparer diverses possibilités. Découper l'ensemble en « parcelles » (une à trois ou quatre par élève). Report sur papier, au crayon. Distribution des parcelles, selon les préférences personnelles, selon le domicile ou par tirage au sort. Chacun cherche, sur un feuillet de format réduit, comment « meubler » sa parcelle ; il convient des raccords avec ses voisins. Dès que son projet est satisfaisant, il peut en entreprendre la réalisation sur la feuille définitive.

Variantes

a) Répartir les élèves en deux ou plusieurs groupes. Chaque groupe réalise sa propre peinture. Les deux exemples de la figure 1 ont été exécutés selon ce principe, un groupe travaillant par terre devant le tableau, l'autre au fond de la classe.

b) Peinture d'une paroi de planches. S'il s'agit d'une palissade de chantier, peut-être l'entrepreneur ou le maître d'œuvre sera-t-il disposé à offrir la couleur. Il est souhaitable que dans chaque cour d'école soit dressée une paroi que des classes repeindraient année après année.

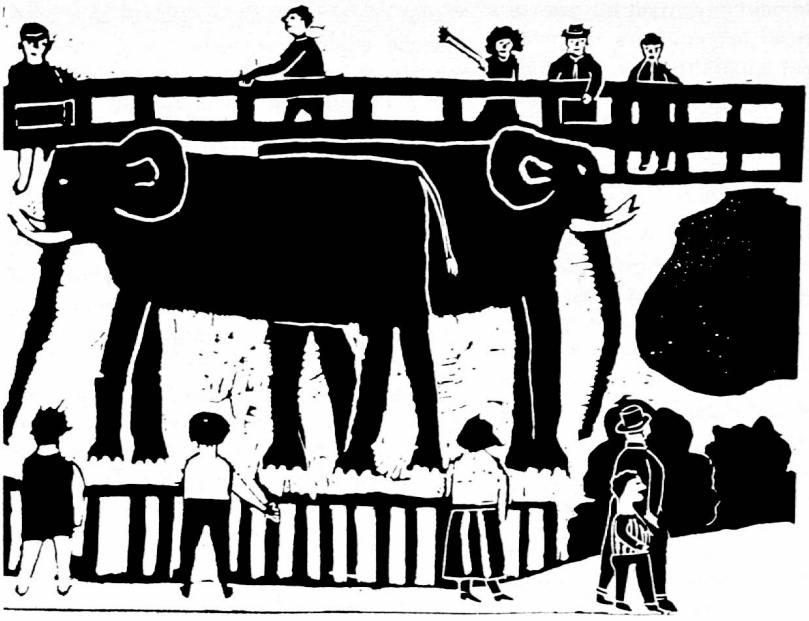
c) Peinture murale à l'intérieur de l'école. Dans ce cas, il est vivement recommandé de recourir aux conseils techniques d'un homme de métier, le père d'un élève, par exemple.

2. Frise composée de dessins individuels
a) Train de marchandises
Degré inférieur et degré moyen.

Chaque élève peint un wagon, ouvert (avec un chargement intéressant) ou fermé; ne pas oublier locomotive, ni wagon-bureau du chef de train.

Démarche

Définir le format du papier (par exemple demi-A3). La hauteur de la feuille est fixe, par contre sa longueur sera ajustée à celle entre tampons. Convenir d'un niveau uniforme pour ceux-ci, ainsi que de la hauteur du rail au-dessus du bas de la feuille (1-3 cm). Peindre les wagons d'après des croquis pris à la gare aux marchandises



6

7

ou d'après des modèles réduits apportés en classe, des catalogues de modèles réduits ou des bulletins d'information de compagnies de chemin de fer. *Pas de perspective,* seulement des vues de flanc.

Former le train par juxtaposition de tous les travaux (c'est un excellent exercice de composition collective) et le fixer à une paroi de la classe.

Variante

Le bas de chaque feuille correspond au châssis des wagons dont on découpera ensuite la silhouette. Les roues sont faites à part, en série, et la voie peinte avec le paysage environnant sur une grande feuille où l'on collera le ou les trains.

Sujets analogues

Train primitif — Caravane de cirque.

b) Front de façades

Tous degrés

Même démarche que pour le train : feuilles de hauteur égale, largeurs appropriées. Chaque élève représente une façade réelle ou imaginaire, simple ou complexe, bien articulée, en vue frontale. Il peut être très stimulant de supposer la rue dans une ville donnée, Amsterdam, Bruxelles, Stein am Rhein, Gais, ou une rue avec mélange de façades anciennes et modernes (éveil du sens des styles).

Technique

Dessin à la plume (accorder format du papier et largeur de plume) ou peinture. Avec les grands, collage rehaussé de dessin à l'encre de Chine.

3. Vases de fleurs assorties

Degré inférieur et degré moyen.

Diviser la classe en groupes de trois ou quatre. Chaque groupe choisit une grande feuille de papier (A1, par exemple) sur laquelle sera réalisé un bouquet mélangé dense. Si possible avoir en classe un seau rempli de fleurs diverses dont on pourra observer la variété des formes et des couleurs.

L'exemple de la figure 5 a été exécuté au *Néocolor* sur papier noir dans une classe du gymnase math.-sciences de Bâle (avec Kurt Ulrich).

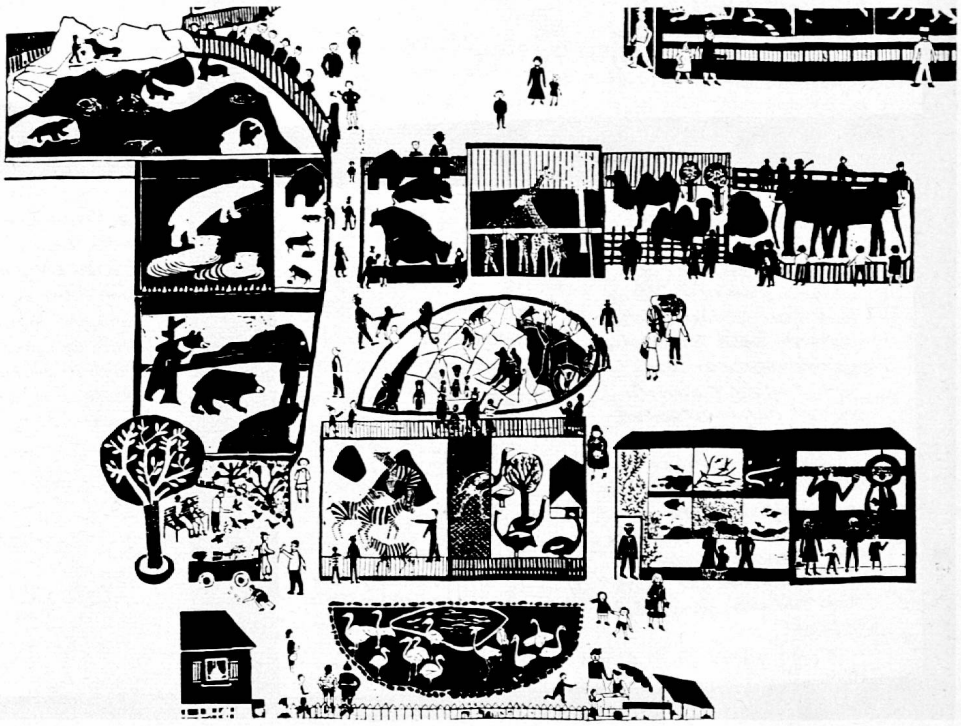
4. « Au zoo » Linogravure collective

Degré moyen et degré supérieur.

a) Méthode des parcelles

Esquisser au tableau le plan supposé ou réel du zoo. Répartir les parcelles : chacun se charge d'un enclos avec ses animaux, quelques arbres ou buissons, des visiteurs isolés ou en groupes. Quelqu'un peut représenter l'entrée principale avec les caisses, ou le restaurant, ou la place de jeu pour les enfants. Etudier des compositions graphiquement satisfaisantes (équilibre des noirs et des blancs). Les re-

8



porter sur le lino, à l'envers s'il s'agit d'un zoo déterminé. Graver, tirer des épreuves. Réunir un spécimen de chacune. On peut aussi imprimer chaque motif directement sur une grande feuille.

Les figures 6 et 7 montrent deux linos voisins, la 8 une partie de la composition. L'ensemble de celle-ci (réalisée dans une classe de Kurt Ulrich au gymnase mathématiques-sciences de Bâle) mesure 210 × 230 cm.

b) Méthode combinatoire

Préparer un choix de linos de tous formats (de la grandeur d'un timbre-poste jusqu'à A4) où chaque élève pourra se servir. Chaque coupon sera gravé d'un seul motif : arbre, animal, visiteur, gardien, cage vide, élément de barrière ou tronçon de haie, voiture d'enfant, banc, etc. Certains motifs seront imprimés plusieurs fois, par exemple, un animal pour former un troupeau dans un enclos, un arbre pour former un bosquet, etc. On évitera la monotonie, non seulement en variant les groupements, mais aussi les couleurs (le même personnage peut apparaître noir, puis bleu, ensuite mi-rouge mi-jaune) ; ou, si l'on veut en rester à la monochromie, en variant l'encrage.

Variante

Le même sujet pourrait être traité au pochoir. Si cette technique présente certaines difficultés quand le sujet est complexe (œils à maintenir avec des ponts), elle permet plus de variété que le lino par sa possibilité de renverser le motif. Il n'est, d'ailleurs, pas exclu de combiner les deux techniques.

5. Calendrier

Degré moyen et degré supérieur

La linogravure collective permet d'envisager la réalisation d'un calendrier. Treize élèves, par exemple, feront un calendrier mensuel avec page-titre ; ou bimensuel avec 26 pages à deux semaines. Avec de grands élèves, la datation peut aussi faire l'objet de planches gravées. Si la classe dispose d'une imprimerie, on utilisera volontiers ce moyen. Sinon, on peut demander à l'imprimerie de la localité de préparer les feuillets, ou bien acheter en papeterie des feuillets appropriés.

Les sujets d'illustration sont nombreux : autoportraits (pourquoi pas ?), animaux domestiques, quartiers du village, métiers d'autrefois ou d'aujourd'hui, activités scolaires, fêtes et coutumes saisonnières, sports, moyens de transport, fleurs, insectes, etc.

Dans le cas d'un tirage important (pour une vente, par exemple) on aura avantage à recourir aux services de l'imprimeur voisin. Ne pas négliger la possibilité d'éditer l'illustration en cartes postales. Avec les aînés, exécution en deux couleurs.

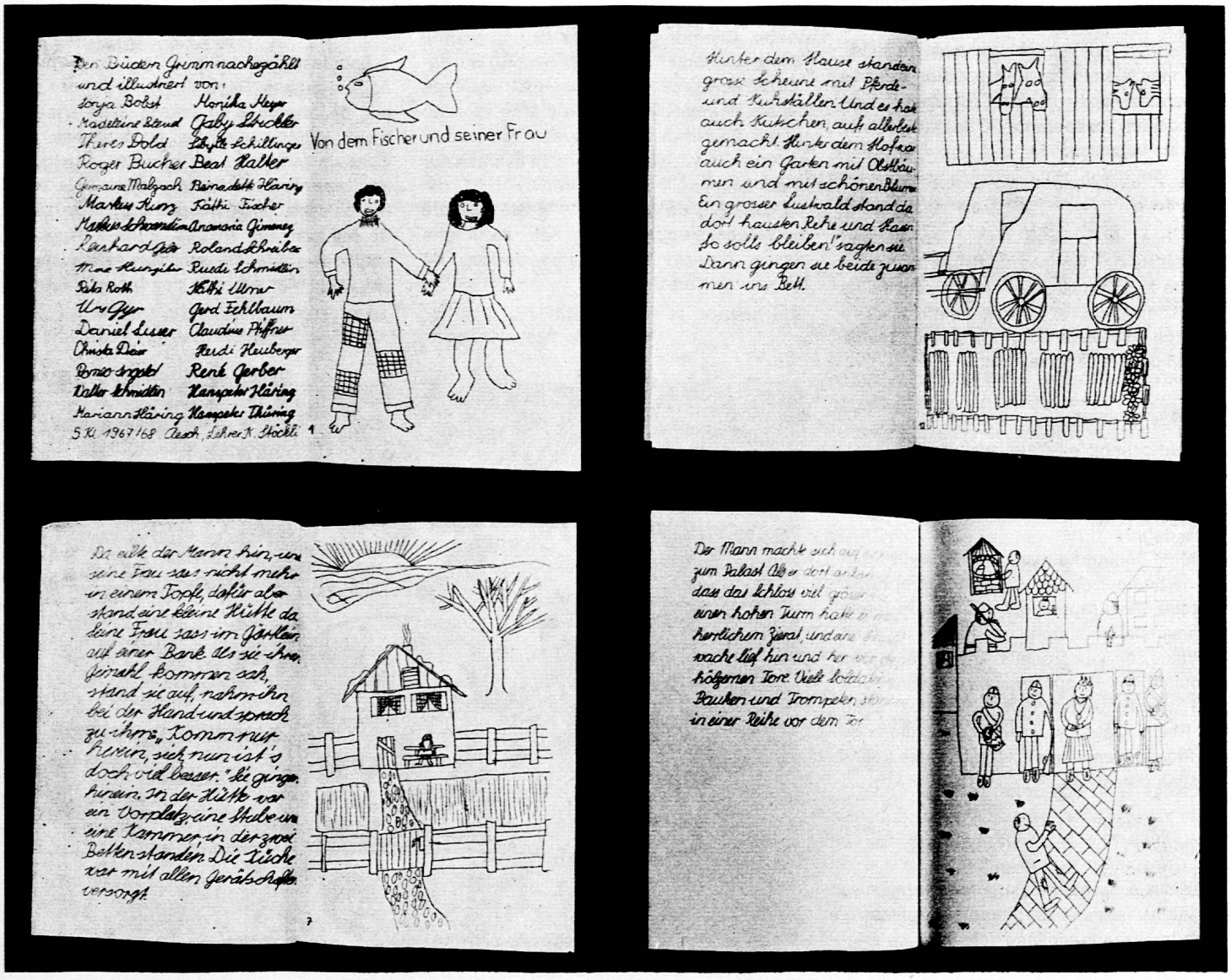
6. Livres

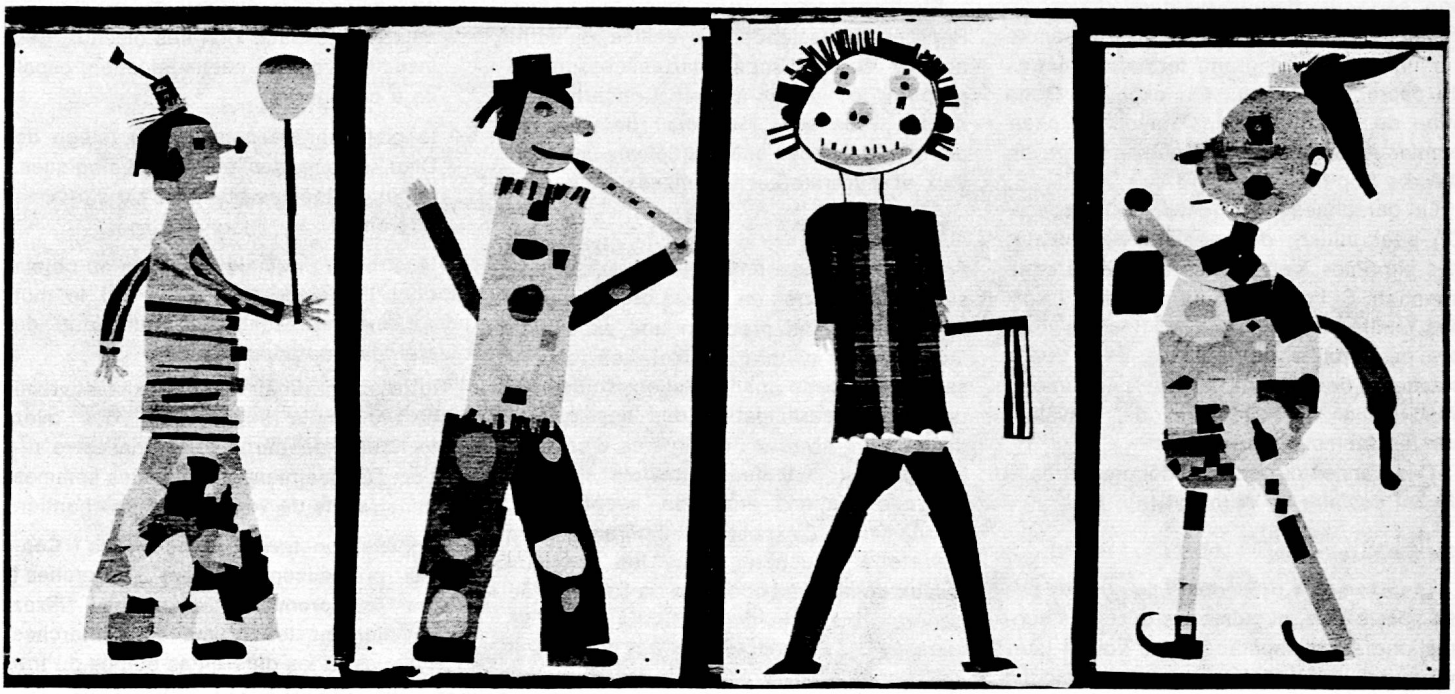
a) Illustration d'une histoire

Degré moyen et degré supérieur

Le livret dont quelques pages sont re-

9 à 12





13

produites par les illustrations 9 à 12 a été réalisé de la manière suivante :

Découpage de l'histoire (« Le pêcheur et sa femme ») en tranches. Distribution des tranches. Ré-écriture du passage considéré (exercice de rédaction). Recherche d'une illustration appropriée. Copie du texte et de l'illustration sur une feuille A4 tournée en travers : texte sur la moitié de gauche (léger lignage de 10 mm au crayon), séparé du dessin par un espace de 6 cm environ (brochage et pliage). Transférer le tout sur une garniture hectographique, noire de préférence (manuellement par décalcage avec un stylo à bille, ou photographiquement).

Tirage par le maître ou par un grand élève. Pliage et brochage au pénitencier de Bâle. Si les pages ne sont imprimées que sur une face, on a alternativement une paire imprimée et une paire vierge que l'on peut délicatement coller ensemble.

b) Journal de voyage, annales, etc.

Tous degrés

De nombreuses occasions permettent d'envisager la réalisation par les élèves d'un reportage manuscrit illustré : course d'école, école à la montagne, camp de ski, construction de la nouvelle école, chronique de quartier, observations sur la flore ou la faune.

Il y a avantage à écrire, dessiner et coller documents et photos sur des feuilles indépendantes, en veillant à garder sur un côté une marge suffisante pour le brochage.

Si les problèmes de la mise en page sont abordés avec sérieux (il ne manque pas de bons livres illustrés pour exemples), la tenue des cahiers ordinaires doit en bénéficier.

7. Portrait de classe

Degré inférieur et degré moyen

Examiner comment grouper la classe. Comment procède le photographe ? Des croquis au tableau noir permettent de discuter et de choisir une variante convenable. Pour éviter d'avoir à peindre trop d'espace environnant, on peut aller jusqu'à faire passer le bas de la feuille au niveau des poitrines du premier rang. Choisir un panneau assez grand, ainsi les visages pourront être presque grandeur nature.

On peut envisager une technique mixte: gouache ou *Néocolor* pour les habits, crayon de couleur pour les chairs, si la composition n'est pas trop grande ; sinon gouache pour les fonds, Néocolor pour le visage et les mains.

8. Tenture

Degré inférieur et degré moyen

Filles *et garçons* tricotent des carrés ou des rectangles avec des restes de laine.

Couleurs : à volonté, ou choisies dans une gamme restreinte.

Forme : éléments unis ou rayés ou même avec formes géométriques.

Montage : toute la classe participe au choix de la composition. Jouer sur les accords de couleur et les rapports de formes. Le montage est facilité si une dimension est uniforme (largeur ou hauteur).

Variantes

Les motifs géométriques peuvent être brodés sur des fonds tricotés unis.

Composer une tenture avec des restes de tissu.

9. Affiche (pour une manifestation scolaire)

Degré moyen et degré supérieur

Discussion pour définir les critères de qualité d'une affiche : lisibilité du texte et de l'image, donc aussi brièveté du texte, simplicité de l'image ; facilité d'exécution (nombre restreint de couleurs), etc. Si un choix de bonnes et moins bonnes affiches n'a pas été réuni en classe, la discussion peut se faire en rue, tant devant les panneaux de la SGA que devant les affiches présentées à la porte des magasins ou en vitrine (ce qui est généralement le cas des affiches scolaires).

Concours interne de projets. Jugement et choix de la meilleure maquette. Corrections et mise au point (chacun peut faire une interprétation grandeur nature du projet choisi).

Etude des possibilités de multiplication : patrons de carton pour reporter au crayon les formes à colorier — pochoir pour impression à la brosse, au rouleau ou au vaporisateur (éventuellement pistolet ou bombe spray) — linogravure — sérigraphie, etc. L'exécution du tirage pouvant exiger un véritable travail à la chaîne, ne faisant appel qu'à une partie des élèves, on peut prévoir un travail par groupes successifs, organisé même sur période de temps libre.

10. Personnages de carnaval grandeur nature

Degré inférieur et degré moyen

Travail en groupes de trois ou quatre élèves. Chaque groupe projette en petit

une série de figures typiques. L'une de celles-ci est choisie pour être agrandie sur une feuille de grand format (2 mètres de papier en rouleau, par exemple) ; une mine de graphite ou un crayon de charpentier tendres sont préférables au crayon d'école trop fin.

Le personnage est réalisé par *collage*. On peut utiliser des papiers de couleur, des imprimés, des papiers coloriés à cette intention. Si l'on utilise en plus des tissus, des feuilles métalliques, des feuilles d'arbre, de la paille, de la filasse, de la ficelle plastique de couleur, il faut particulièrement veiller à l'unité plastique. Travailler sur les tables rapprochées.

Ces panneaux pourront décorer la salle du bal scolaire de carnaval (fig. 13).

Autres possibilités

Les exemples précédents n'épuisent pas les possibilités, ni même les quelques suggestions supplémentaires que voici : journal mural — journal scolaire — catalogue pour une exposition de peinture (sur un artiste, une époque, un thème — introduction, description des œuvres, dates — illustration réalisée en classe ou par reproductions collées) — étude d'une œuvre d'art réalisée collectivement : Tombeau de Maximilien à Innsbruck, Plafond de Zillis, etc.

D'après *Kuno Stœckli, Bâle.*

Le ciel

Beau thème d'inspiration ! Mot magique vous permettant de retrouver telle fantasmagorie nuageuse dans une marine hollandaise, tel papillotement de touches dans le miroir aquatique d'un impressionniste... Et votre imagination est éveillée... vous ne lisez plus... vous êtes au... septième ciel.

Eh bien, redescendez, chers collègues. Reprenez conscience des réalités, de votre horaire et de l'impérieuse nécessité de préparer les leçons à venir. Concernant le dessin, vous avez tout loisir de vous replonger dans cet univers céleste merveilleux et d'y entraîner vos élèves.

Comment ?

La section neuchâteloise de la Société suisse des maîtres de dessin organise pour le début de l'an prochain une exposition sur le thème général du ciel. Les responsables de cette manifestation souhaitent une active participation des enseignants de tous les niveaux : jardinières d'enfants, institutrices, instituteurs, maîtres spécialisés des sections primaires, secondaires, gymnasiales. L'exposition, itinérante, sera ouverte à Neuchâtel, dans les spacieux locaux du Mail, à l'occasion de l'assemblée générale biennale de la SSMD **(24 et 25 mars 1973).** *Poursuivant un but formatif et pédagogique, elle présentera des séries méthodologiques, divers développements envisageables à travers un sujet et non pas uniquement un choix de travaux parachevés. Elle visera à l'information d'un public très large.*

Pour atteindre ces objectifs, les organisateurs ont besoin de votre collaboration. Ils attendent des œuvres réalisées dans les techniques les plus diverses, des documents permettant de suivre *tous les moments de la création.* Voici quelques sujets particuliers pouvant s'insérer dans le thème général :

— évolution de la représentation du ciel dans le dessin de l'enfant ;

— le ciel réel, scientifiquement connu : ses métamorphoses au cours de la journée, au cours des saisons (nuages, atmosphères diverses, changement, phénomènes météorologiques, corps célestes), espace vital des oiseaux, des insectes, voie de communication, espace à conquérir) ;

— le ciel imaginé comme lieu (siège de Dieu, empire des êtres mythologiques, décor de thèmes bibliques ou d'œuvres littéraires) ;

— illustration originale de sujets ou objets dont la désignation comprend le mot « ciel », représentation fantastique du ciel, dictons populaires.

Notre énumération n'est ni exhaustive, ni restrictive, mais suggestive. Vous avez toute liberté de partir dans une autre direction. Dès maintenant nous vous sommes reconnaissants de vous mettre en chantier.

Proposez un travail à vos élèves ! **Conservez précieusement leurs recherches ! Même les premières esquisses !** Fixez éventuellement les premières démarches graphiques et les différentes étapes du travail sur diapositives ! Enregistrez par exemple l'amorce du travail : vos directives, vos consignes, les questions et les réponses, le dialogue s'établissant au début de l'entreprise ! Et soumettez-nous le tout **jusqu'au 15 décembre 1972** à l'adresse ci-dessous :

Exposition SSMD 1973 — LE CIEL
par Marcel RUTTI
Ecole normale — Villa Theresia
Vieux-Châtel 4
2000 NEUCHATEL

Auparavant, afin de faciliter la mise sur pied de l'exposition, demandez-nous (à la même adresse) un bulletin de participation qui vous permettra de nous faire connaître vos intentions.

Le comité de la
section neuchâteloise SSMD.

La SSMD souhaite que lors de vos achats vous favorisiez ses membres bienfaiteurs :

Couleurs ANKER : R. Baumgartner-Heim & Co - Neumünsterallee 6 - 8032 Zurich
Courvoisier Sohn, Mal- und Zeichenbedarf - Hutgasse 19 - 4000 Bâle
Encres et colles FEBA : Dr. Finck & Co AG - 4133 Schweizerhalle
Couleurs au doigt FIPS : Heinrich Wagner & Co - 8048 Zurich
Vernis et couleurs JALLUT S.A. : 1, Cheneau de Bourg - 1000 Lausanne
A. Küng, Mal- und Zeichenartikel - Weinmarkt 6 - 6000 Lucerne
Droguerie du LION D'OR, dpt Beaux-Arts - 33, rue de Bourg - 1000 Lausanne
Couleurs PARACO : Pablo Rau & Co - Zollikerstr. 121 - 8702 Zollikon
Produits BOLTA : W. Presser, Do it yourself - Gerbergässlein 22 - 4000 Bâle
Racher & Co AG, Mal- und Zeichenbedarf - Marktgasse 12 - 8001 Zurich
R. Rébétez, Mal- und Zeichenbedarf — Bäumleingasse 10 - 4000 Bâle
Reproductions d'art D. ROSSET - 7, ch. Pré-de-la-Tour - 1009 Pully
Schneider Farbwaren - Waisenhausplatz 28 - 3000 Berne
Matériel d'enseignement F. SCHUBIGER - Mattenbachstr. 3 - 8400 Winterthour
Schumacher & Co, Mal- und Zeichenart. - Mühlenplatz 9 - 6000 Lucerne
Crayons J.B. STAEDTLER : R. Baumgartner-Heim & Co - 8032 Zurich
H. Werthmüller, Buchhändler - Spalenberg 27 - 4000 Bâle
Böhme AG, Farbwaren - Neuengasse 24 - 3000 Berne
Fabrique de crayons CARAN D'ACHE - 1211 Genève 6
Editions DELTA S.A. - 1814 La Tour-de-Peilz
Editions et reproductions KUNSTKREIS - 6000 Lucerne
Colles Ed. GEISTLICH Söhne AG - 8952 Schlieren
Couleurs MARABU : Registra AG - 8055 Zurich
Kaiser & Co, Zeichen- und Malart. - 3000 Berne
Produits PELIKAN : Günther Wagner AG - 8060 Zurich
S.A.W. SCHMITT - Affolternstrasse 96 - 8050 Zurich
Crayons SCHWAN : Hermann Kuhn - 8025 Zurich
Craies SIGNA : R. Zgraggen - 8953 Dietikon
SIHL, Papeteries zurichoises sur la Sihl - 8024 Zurich
Cadres standard STRUB SWB - 8003 Zurich
Couleurs TALENS & Sohn - 4657 Dulliken
TOP-Farben AG - Hardstrasse 35 - 8004 Zurich
Waertli & Co, Farbstifte en gros - 5000 Aarau

Dessin et créativité - Rédacteur : C.-E. Hausammann - 5, place Perdtemps - CH - 1260 NYON

(Suite de la page 626)

prendre conscience de notre personnalité unique (G. Graves).

— La méthode Vittoz qui est à la fois technique de rééducation du contrôle cérébral et de maîtrise de soi (G. Laurent-Kaeppelin).

— La musique qui, agissant sur notre sensibilité, favorise le développement de « l'intime de soi » (J. Porte).

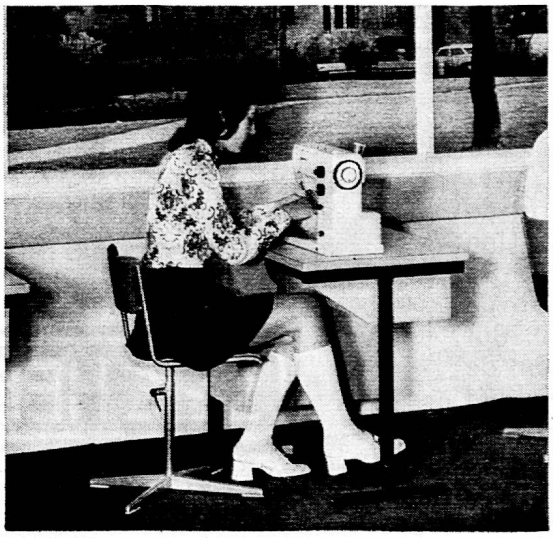
— La musique qui, agissant sur notre faim, car ce n'est qu'un inventaire. Au lecteur, ensuite, de faire l'effort nécessaire pour parvenir à son plein épanouissement.

C. Schwab-Morlon.
Document IRDP.

Pour vos imprimés une adresse

Corbaz s.a.
Montreux

Machine pour écoles Bernina 831

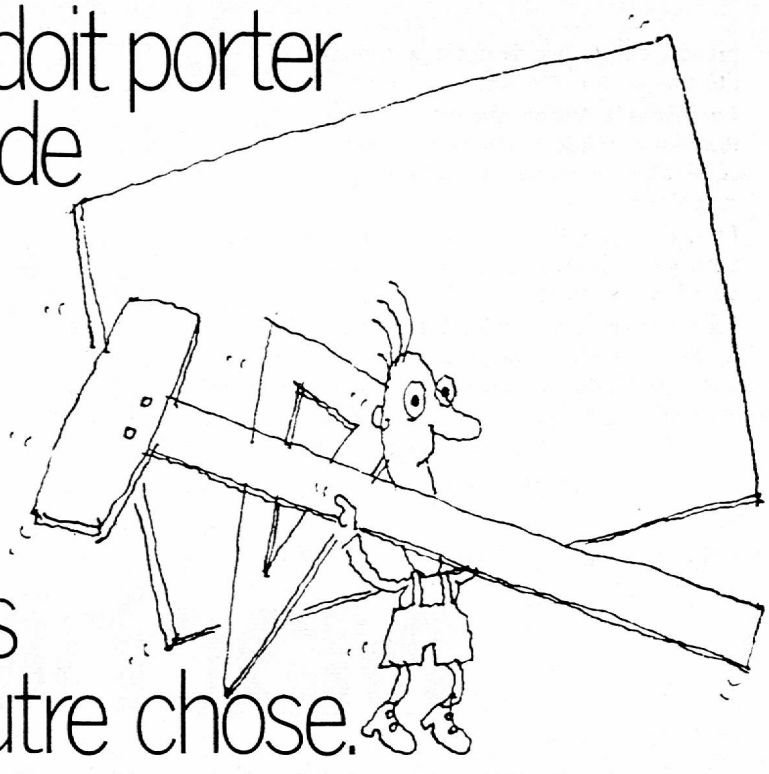


Moderne et pratique, cette machine à bras libre se distingue par nombre d'innovations intéressantes. Par sa forme et sa couleur, elle offre l'image d'une machine pour écoles à la fois attrayante et efficace.
La BERNINA 831 est une machine à coudre à point zigzag autoguidé. Elle coud automatiquement les points usuels tels que: point overlock, point invisible, point universel ainsi que la couture stretch et point serpentin. Sur demande, cette machine est aussi livrable avec dispositif automatique pour boutonnières.

Biel : H. Winkler, Zentralstrasse 48
La Chaux-de-Fonds : M. Thiébaut, rue Léopold-Robert, 31
Delémont : R. Jacquat, avenue de la Gare 34
Fribourg : E. Wassmer S.A., rue de Lausanne 80
Genève : A. Burgener, rue du Cendrier 28
Lausanne : W. Lusti, angle Louve - Saint-Laurent
Martigny : R. Waridel, avenue de la Gare
Monthey : M. Galletti, rue Pottier 5
Montreux : G. Eichenberger, rue de l'Eglise-Catholique 7
Murten : A. Blatter-Stettler
Neuchâtel : L. Carrard, rue des Epancheurs 9
Sion : Constantin Fils S.A., rue des Remparts 21

BERNINA

Aucun élève ne doit porter des chaussures de 5 numéros plus grandes que sa pointure.



Pour les planches à dessin, c'est autre chose.

Les planches à dessin sont souvent disproportionnées par rapport à la grandeur du papier. Sans parler de leur poids, qui ne contribue pas davantage à améliorer le travail.

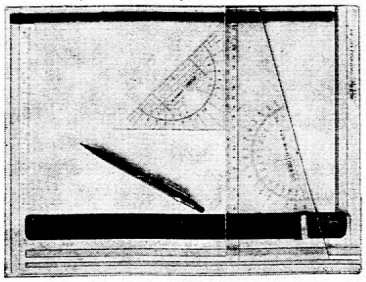
Depuis des années et des années, les écoliers font leurs premières armes en dessin technique sur des planches de ce genre. Pas toujours avec succès. La précision de leur travail en souffre autant que la propreté.

La nouvelle planche à dessin de précision Hebel est faite pour faciliter aux élèves la pratique du dessin technique, pour améliorer leur précision et accroître leur plaisir au travail.

Le principe de cette planche de précision est d'une parfaite simplicité. Une bande de fixation magnétique remplace les punaises. Une fois le papier tendu, il ne bouge plus, tant que dure le travail. Sur tous les côtés, des glissières permettent de guider avec précision la règle spéciale qui remplace l'équerre.

Cette nouvelle planche à dessin de précision est fraisée dans une matière plastique résistant aux chocs et fabriquée dans les formats A4 et A3. Elle est facile à caser dans une serviette, à porter sous le bras ou à fixer sur un porte-bagages. Contrairement aux planches à dessin ordinaires, cette nouvelle planche de précision peut parfaitement s'utiliser sans table – rien n'empêche donc de s'en servir en plein air.

La planche à dessin de précision Hebel vous permettra de simplifier l'enseignement, de le moderniser et de gagner du temps. Vous en bénéficierez autant que vos élèves. Retournez-nous le coupon; c'est avec plaisir que nous vous donnerons des renseignements plus détaillés.



HEBEL

Coupon
A expédier à:
Racher & Cie SA, Marktgasse 12, 8025 Zürich 1
Je pense aussi que la planche à dessin de mes élèves n'est pas à leur pointure.

☐ Veuillez me faire parvenir une documentation détaillée sur la planche à dessin de précision Hebel.

☐ Je désire recevoir la visite de votre conseiller, sans engagement de ma part.

Nom:

Adresse:

NP et localité:

Téléphone:

Racher

Racher & Cie SA
Marktgasse 12
8025 Zurich 1
tél. 01 47 92 11

Représentant général pour la Suisse:
Kaegi SA, case postale 288, 5200 Brugg (AG), tél. 056 42 00 81

La jeunesse suisse photographie

Participez au grand concours Fuji Film pour la sauvegarde de l'environnement!

Des prix pour une valeur de plus de Fr. 50 000.–

Talon de commande pour conditions de concours

Veuillez m'envoyer

... ex. de conditions de concours

... ex. de macarons autocollants (selon illustration du haut)

Nom _____

Rue _____

NP/Lieu _____

Sur carte postale à envoyer à:

Erno Photo SA
Restelbergstrasse 49
8044 Zurich

Vous pouvez gagner avec votre classe entière un safari photo d'une semaine au Parc National Suisse sous la conduite du WWF/World Wildlife Fund.

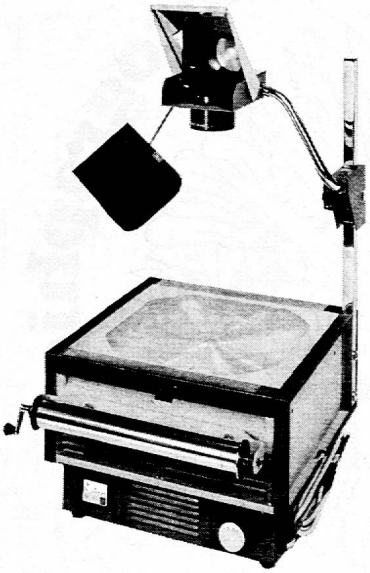
Demandez au marchand-photographe le plus proche les formulaires de participation avec exemples de solution ou envoyez-nous le talon de commande ci-après.

Le concours se déroule sous le patronage du WWF

ERNO Erno Photo SA Zurich

Votre conseiller technique :
PERROT S.A. 2501 BIENNE

Dépt. audio-visuel, rue Neuve 5. Tél. (032) 3 67 11.



Nouveauté
Rétro-Projecteur
VU-GRAPH A 4
pour le format
DIN A 4,
21 × 29,7 cm.

Lampe halogène 800 watts
Plage de travail 29,5 × 29,5 cm.
Prix avec filtre antiéblouissant et lampe Fr. 1195.—
Support pour rouleau et rouleau de 29 cm. de largeur Fr. 82.—

BON .....

à envoyer à Perrot S.A., case postale,
2501 Bienne

☐ Je désire une démonstration (après contact téléphonique).
☐ Envoyez-moi une documentation du A 4.
☐ Envoyez-moi votre dépliant avec prix.

Adresse, N° de téléphone :.....
.....

A NEUCHATEL, rue Saint-Honoré 5

Reymond

La librairie sympathique où l'on bouquine
avec plaisir

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES EN HYGIÈNE MATERNELLE ET EN PÉDIATRIE DE LA POUPONNIÈRE ET L'ABRI

Avenue de Beaumont 48, 1012 Lausanne
Tél. (021) 32 96 46

Reconnue par la Croix-Rouge Suisse
propose son programme d'études aux jeunes filles désirant soigner des enfants

Age d'entrée : 18 ans

Durée des études : 3 ans

Entrée : avril et octobre

Renseignements : Direction de l'école

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE COMMERCIALE DE LAUSANNE

met au concours les postes suivants :

maîtres de branches commerciales

maîtres de langues

Les conditions détaillées figurent dans la « Feuille des Avis officiels » du canton de Vaud du 19 septembre.

Entrée en fonctions : 30 octobre 1972, ou 24 avril 1973, ou 27 août 1973.

Les demandes de renseignements et les offres de service doivent être adressées à : M. J. Ch. Corbaz, directeur, rue du Midi 13, 1003 Lausanne.

Elna offre des avantages particuliers pour l'enseignement scolaire

Elna est plus facile à enseigner, parce qu'elle demande moins d'entretien et est plus simple à régler pour plus de possibilités d'applications.

Elna possède, comme nouveauté et comme seule machine à coudre suisse, une pédale électronique à deux gammes de vitesses indépendantes: lente pour les débutantes - rapide pour les plus avancées.

Elna offre, gratuitement, deux révisions par année.

Elna offre son soutien pour résoudre tous les problèmes de couture - soit directement, soit par ses quelque 100 points de vente.

Elna offre, gratuitement, un riche matériel d'enseignement.

BON pour une documentation complète et gratuite sur notre matériel scolaire.

Nom .....

Rue .....

No postal et localité .....

Prière d'envoyer ce bon à ELNA SA 1211 Genève 13

PELLICULE ADHÉSIVE

HAWE®

SELBSTKLEBEFOLIEN

P. A. Hugentobler 3000 Bern 22
Mezenerweg 9 Tel. 031/42 04 43

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 1900 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

Ce sigle garantit une perte de temps.

Dans les écoles de Zurich et de Bâle, on y a renoncé sans regrets. On a préféré adopter des instruments qui facilitent l'enseignement du dessin technique: du matériel rotring.

Qu'en pensez-vous? Cela pourrait sans doute vous rendre service aussi. Le système rotring englobe un matériel complet de dessin technique: tire-lignes à réservoir, compas, gabarits, chablons, encres à dessiner, etc. Tous ces éléments sont adaptés les uns aux autres. Avec le matériel rotring, vos élèves auront moins de peine à exécuter des travaux propres et précis. Le problème du remplissage d'encre est supprimé et il devient presque impossible de faire des taches ou de tirer des lignes qui ne soient pas nettes.

Malgré leur grande finesse de trait, les instruments rotring sont d'une extrême robustesse. Ils offrent le choix entre diverses épaisseurs de lignes, donnant ainsi beaucoup de possibilités de dessin et d'écriture. C'est également le cas des compas et des gabarits.

Les instruments à dessiner rotring vous permettent d'appliquer des méthodes modernes d'enseignement et de gagner du temps. Vous en bénéficierez autant que vos élèves.

rotring

Coupon
A expédier à:
Racher & Cie SA, Marktgasse 12, 8025 Zurich 1
C'est avec plaisir que je renoncerais, moi aussi, à ce «sigle» sur les travaux de mes élèves.

☐ Veuillez me faire parvenir une documentation détaillée sur le système rotring.

☐ Je désire recevoir la visite de votre conseiller, sans engagement de ma part.

Nom:

Adresse:

NP et localité:

Téléphone:

Racher

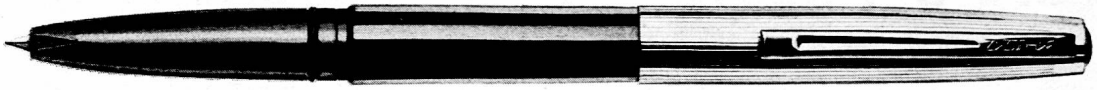
Racher & Cie SA
Marktgasse 12
8025 Zurich 1
tél. 01 47 92 11

Représentant général pour la Suisse:
Kaegi SA, case postale 288, 5200 Brugg (AG), tél. 056 42 00 81

L'instrument à

écrire pour les apprentis calligraphes :

Le WAT de WATERMAN



En donnant un WAT aux écoliers, vous leur remettez un instrument à écrire qui leur permet d'acquérir, dès les deux premières années scolaires, les bases d'une écriture personnelle, bien lisible. En effet, le WAT est entièrement conçu pour les besoins des élèves du premier degré.

Sa plume robuste carénée résiste aux fortes pressions des doigts encore maladroits.

Son débit d'encre régulier élimine pratiquement tout risque de pâtés.

Son grand avantage pour les gauchers, c'est que l'encre, parcimonieusement dosée, est déjà sèche quand la main qui écrit passe dessus.

Son remplissage ultra-simple se fait par une cartouche capillaire qu'il suffit de plonger quelques secondes dans l'encre.

Son économie à l'usage est remarquable puisque la consommation d'encre annuelle représente 25 cts.

Ses quatre pièces interchangeables peuvent être facilement remplacées grâce à une boîte de pièces de rechange dont dispose l'enseignant.

Demandez donc un WAT à l'essai, à titre de prêt et sans aucun engagement pour vous: vous serez séduit.

WAT de WATERMAN, le stylo qui aide les apprentis calligraphes

Prix Fr. 12.50 ;
à partir de 250 pièces Fr. 9.95.

Jif SA Waterman, Badenerstrasse 404, 8004 Zurich, tél. (01) 52 12 80

Du nouveau dans la mathématique moderne !

CHARLES BURDET

Mathématique de notre temps à l'usage du corps enseignant

Tome 1 : Ensembles, relations.

Un ouvrage comme celui-ci ,assimilable à un cours de recyclage, a été conçu pour des personnes qui connaissent les notions enseignées partout avant 1950 et qui ignorent tout ou presque du langage actuel de la mathématique.
Un volume broché 16 × 22 cm, 180 pages *Fr. 17.50*

L'apprentissage de la mathématique de notre temps doit permettre aux adultes de demain de s'adapter aux situations nouvelles et de les maîtriser.

payot lausanne

Chez tous les libraires

L'art à l'école . . .

Oui... et pour obtenir de bons résultats dans ce domaine, seuls des produits de qualité choisis chez le spécialiste sont à même de vous donner entière satisfaction !
Dessin, peinture, huile, gouache, céramique sans cuisson, émaux, linogravure, etc...
Voyez notre rayon « Beaux-Arts »

Où organiser vos camps de ski ?

AUX CROSETS !

sur-Val-d'Illiez - altitude 1700 m. 15 installations mécaniques.

Deux chalets confortablement équipés :
— Rey-Bellet, 70 places,
— Cailleux, 80 places,
encore libres quelques semaines en hiver 1972-1973.

Prix spécial : mars-avril.

Petits groupes pris en considération.

Renseignements : **REY-BELLET, Adrien**
Les Crosets
6549 1873 **Val-d'Illiez** (VS)

Bibliothèque nationale Suisse
3003 BERNE
J. A.
1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux